REVUE DE RECHERCHE SUR LES FILLES ET JEUNES FEMMES IMMIGRANTES : UNE COMPILATION DE RECHERCHE

PAR LA FONDATION FILLES D'ACTION
OCTOBRE 2010

FONDATION
FILLES D'ACTION
GIRLS ACTION
FOUNDATION

978-2-923879-12-3
(Édition anglais : 978-0-9866996-2-7,
Éditions Fondation filles d'action, Montréal)
Dépôt légal - Bibliothèque et Archives
nationales du Québec, 2010

REMERCIEMENTS

Recherche : Saara Bhanji et Sandra Le Courtois

Édition principale : Carina Foran

Soutien à l'édition : Tatiana Fraser, Juniper Glass, Fabienne Pierre-Jacques, Valérie Plante, Karine Myrgianie Jean-Francois, Kristen Larocque, Marie-Ève Voghel Robert

Révision du texte : Amanda Kelly, Marie-Ève Voghel Robert

Traduction : Pat Cadorette, Miriam Heape-Lalonde, Marieke Bivar, Marie-Ève Voghel Robert

Mise en page et conception graphique : Anne Gauthier

Conception graphique de la couverture : Mike Lapointe

Introduction par : Fondation filles d'action

La Fondation filles d'action tient également à remercier le Programme d'établissement de Citoyenneté et Immigration Canada pour l'important soutien financier accordé pour la création de cette publication.

Revue de recherche sur les filles et jeunes femmes immigrantes : une compilation de recherche

TABLE DES MATIÈRES

À propos de la Fondation filles d'action....3
Pourquoi nous avons créé cette revue de recherche....4
Pourquoi une revue de recherche au sujet des filles immigrantes ? 6
Comment utiliser cette ressource....9
Méthode employée pour trouver des citations et des statistiques....10
Notre approche pour trouver des études pertinentes sur le renforcement du pouvoir d'agir des filles et des jeunes femmes immigrantes....11
Comment est structurée cette revue de recherche....12
Réflexions générales sur cette revue de recherche 17
Section 1 : Vies complexes....21
Section 2 : Identité....27
Section 3 : Langue et culture....32
Section 4 : Emploi et éducation....39
Section 5 : Santé et promotion de la santé....51
Section 6 : La violence et la prévention de la violence....56
Section 7 : L'engagement communautaire et le leadership....62
Section 8 : Les programmes pour les filles....70
Section 9 : Statistiques démographiques récentes sur l'immigration canadienne....73
Bibliographie....80
Annexe A....83
Mot clés pour la recherche en français....83
English Search Terms Used....84

À PROPOS DE LA FONDATION FILLES D'ACTION

La **Fondation filles d'action** est un organisme de bienfaisance national. Nous créons et soutenons des programmes pour filles partout au Canada. Nous cultivons les habiletés des filles et des jeunes femmes et renforçons leur confiance en elles-mêmes pour stimuler l'envie d'agir pour changer le monde.

Nos programmes, qui reposent sur les réalités des filles ainsi que sur des recherches établies, s'intéressent à la prévention de la violence, l'éducation médiatique, l'antiracisme et la promotion de la santé et des pratiques sexuelles saines Nos programmes combinent l'expression créative, le développement de compétences et de connaissances, le mentorat et l'action communautaire.

Par ses programmes innovateurs, ses recherches et son soutien à un réseau de plus de 200 organismes, Filles d'action touche plus de 60 000 filles et jeunes femmes – leur permettant ainsi de prendre conscience de leurs forces, découvrir leur capacité d'agir et acquérir la confiance nécessaire pour contribuer pleinement à la société.

Pour plus de renseignements au sujet de notre approche, des programmes pour les filles, du réseau national ou de nos ressources, visitez www.fondationfillesdaction.ca.

POURQUOI NOUS AVONS CRÉÉ CETTE REVUE DE RECHERCHE

La Fondation filles d'action a compilé cette revue de recherche dans le but d'accroître l'accès aux récents travaux qui abordent les sujets et les enjeux reliés aux filles et jeunes femmes immigrantes au Canada. Cette publication a pour intention d'appuyer les projets qui favorisent le pouvoir d'agir des filles et des jeunes femmes. En effet, les études pertinentes offrent souvent l'argumentaire, la crédibilité et la légitimité dont ont besoin les programmes et les projets pour les filles. Cette publication est un moyen simple et rapide de trouver des recherches pour appuyer, renforcer et valider le travail important réalisé par de nombreuses personnes avec les filles immigrantes. Elle est destinée à tous ceux et celles qui travaillent avec les filles immigrantes et qui ont à cœur leur bien-être : les coordonnatrices et coordonnateurs de programmes, les éducatrices et éducateurs, les professionnelLEs de la santé, les décideurs et décideuses, les jeunes femmes organisatrices et les organismes qui offrent des services aux personnes immigrantes. Les renseignements qui se trouvent dans cette revue de recherche peuvent être utilisés pour renforcer des demandes de financement, soutenir le développement de projets, légitimer des programmes, orienter l'élaboration de politiques et la prise de décision ou concevoir des outils de communication, comme des présentations et des fiches de renseignements.

Il est important de noter que les revues de recherche telles que celle-ci, représentent une forme de connaissances parmi d'autres. En effet, les connaissances collectives et la connaissance qu'ont les filles de leurs propres expériences sont *plus importantes encore.* De plus, cette revue de recherche est détaillée mais n'est pas exhaustive. La Fondation filles d'action reconnaît également qu'une grande part des recherches mentionnées dans cette revue décrit des problèmes et des défis auxquels les filles sont confrontées : notre intention n'est pas de renforcer les regards négatifs souvent portés sur les filles. Au contraire, nous espérons que les renseignements compilés dans ce rapport contribueront à la création de programmes et à l'élaboration de politiques qui répondront plus

adéquatement aux besoins, aux perspectives et aux expériences des filles et des jeunes femmes.

POURQUOI UNE REVUE DE RECHERCHE AU SUJET DES FILLES IMMIGRANTES ?

La Fondation filles d'action cherche à créer des publications qui répondent aux besoins des personnes et des organismes avec lesquels nous travaillons. Cette revue de recherche s'inscrit dans un projet plus vaste: le *Projet la traverse*. De façon générale, le Projet la traverse a pour objectifs de faciliter la participation complète et active des filles et des jeunes femmes immigrantes dans la société canadienne ; d'encourager les organismes communautaires à créer des espaces pour les filles et les jeunes femmes immigrantes ; d'accroître les connaissances sur les enjeux qui touchent les filles immigrantes ; de réduire les obstacles et la discrimination auxquels elles sont confrontées ; et de reconnaître, souligner et mettre de l'avant les voix et les expériences des filles et des jeunes femmes immigrantes.

La recherche, tout comme les témoignages des personnes qui élaborent des programmes, démontrent que les espaces et les programmes pour les filles contribuent de façon significative au renforcement de leur pouvoir d'agir. Et plus spécialement les programmes qui sont conçus pour tenir compte des expériences spécifiques des filles et jeunes femmes immigrantes. Les personnes qui travaillent avec les filles et les jeunes femmes immigrantes savent d'expérience que ces filles peuvent rencontrer des défis en raison de plusieurs facteurs. Comme, par exemple, le fait de jouer le rôle de pont entre deux cultures, les obstacles liés à la langue, les exigences des parents, des paires et de la société, la xénophobie, les stéréotypes et préjugés à l'égard des personnes immigrantes, les politiques d'immigration problématiques, la pauvreté, le manque de services et de financement des programmes pour les filles et les jeunes femmes immigrantes, la discrimination raciale envers les filles de communautés ethnoculturelles, etc. Cette revue de recherche compile des renseignements qui permettent de faire connaître davantage ces réalités, en plus de partager des recommandations pour initier des changements positifs.

Bien que le Projet la traverse soit destiné spécifiquement pour les filles et les jeunes femmes immigrantes ainsi que les personnes qui travaillent avec elles, nous avons tout de même jugé pertinent d'inclure des études qui portent sur les filles et jeunes femmes réfugiées. Nous reconnaissons que les filles immigrantes et réfugiées ont des parcours migratoires et des expériences d'établissement au Canada très différents. Nous avons choisi d'inclure de l'information au sujet des filles réfugiées pour les raisons qui suivent : a) parfois, les études ne font pas de distinction entre les filles immigrantes et les filles réfugiées. Nous ne voulions pas perdre des renseignements sur les filles immigrantes en écartant de telles études ; b) il existe à l'occasion des similarités entre les expériences des filles immigrantes et celles des filles réfugiées ; c) les personnes qui travaillent avec des filles immigrantes agissent parfois aussi auprès des filles réfugiées, et elles peuvent tirer profit de ces renseignements supplémentaires. Il est important de souligner que cette revue de recherche n'est d'aucune façon une revue complète de la recherche menée au sujet des filles réfugiées.

Nous reconnaissons que le choix des mots est important lorsqu'on parle d'immigration et d'identité. Nous savons aussi que les filles et jeunes femmes ne se reconnaissent pas forcément dans les termes « immigrante » ou « nouvelle arrivante » et qu'elles peuvent avoir une toute autre façon de nommer leur identité ou leurs expériences. Si vous ne retrouvez pas les mots et le langage que vous préférez dans cette revue de recherche, nous espérons du moins que les citations et statistiques qui s'y trouvent seront utiles à votre travail.

À la Fondation filles d'action, nous réfléchissons continuellement aux questions reliées au choix des mots et à l'identité. Nous accordons une grande importance à vos opinions et commentaires à ce sujet. N'hésitez pas à communiquer avec nous pour parÉtiquetteer vos réflexions : info@girlsactionfoundation.ca.

Dans le cadre du Projet la traverse, nous avons également conçu les documents qui suivent dans le but de soutenir les groupes, les organismes et les personnes qui travaillent avec les filles et les jeunes femmes immigrantes :

Azimuts : Réflexions et histoires sur l'immigration, telle que vécue par des filles et des jeunes femmes.

Azimuts : Compilation de réflexions, de ressources et des meilleures pratiques de celles et ceux qui travaillent avec les filles et les jeunes femmes immigrantes.

Azimuts : Idées et conseils pratiques pour renforcer le pouvoir d'agir et développer le leadership chez les filles et les jeunes femmes immigrantes.

Filles d'action a également conçu les revues de recherche suivantes, disponibles en anglais seulement :

Girls Action Research Review : A Compilation of Research on Girls and Young Women's Issues

Racialized Girls Research Review : A Compilation of Research on Racialized Girls and Young Women's Issues

Northern Girls Research Review : A Compilation of Research on Northern, Rural and Aboriginal Girls and Young Women's Issues

COMMENT UTILISER CETTE RESSOURCE

N'hésitez pas à vous servir des citations et des statistiques qui se trouvent dans ce document. N'oubliez pas de mentionner les références bibliographiques et de mentionner le nom des auteurs des études que vous citez.

- Vous pouvez utiliser l'information qui se trouve dans ce document pour :
- Vos demandes de financement ;
- Les fiches de renseignements que vous rédigez au sujet de votre projet ou programme ;
- Les fiches de renseignements que vous rédigez pour sensibiliser les gens aux enjeux qui touchent les filles ;
- Vos présentations dans les écoles ou auprès de partenaires potentiels ;
- Vous aider à la prise de décisions ou à la création de nouveaux programmes, particulièrement si vous travaillez dans le domaine de la santé, de l'éducation, ou dans un autre domaine, ou que vous devez décider de politiques publiques.

MÉTHODE EMPLOYÉE POUR TROUVER DES CITATIONS ET DES STATISTIQUES

Nous avons effectué notre revue de recherche en français et en anglais, au sujet des filles et des jeunes femmes immigrantes et réfugiées, entre les mois d'avril et de juillet 2010. Nous avons utilisé des études universitaires, communautaires et gouvernementales produites sous forme de rapports, de livres, de journaux, d'articles, de fiches de renseignements et de brochures. Les moteurs de recherche utilisés pour repérer les sources en anglais sont : Academic Search Premier – EBSCOhost, Google Scholar, Google et At Work Settlement.org. En ce qui concerne les sources en français, nous avons utilisé BANQ, CDÉACF, ÉRUDIT, Metropolis Canada et Archipel. Nous avons également visité des bibliothèques publiques et des centres de ressources en milieu communautaire. Nous avons tiré de ces diverses sources les citations et statistiques qui nous semblaient les plus pertinentes et les avons compilées dans cette revue de recherche. Toutes les citations et les statistiques utilisées ont été publiées entre 1998 et 2010. Presque tous les renseignements proviennent de sources canadiennes ; des sources américaines ont également été retenues dans les cas où l'information était transférable au contexte canadien. Vous trouverez, dans l'annexe A, une liste de mots-clés en français et en anglais qui ont été utilisés dans le cadre de nos recherches.

NOTRE APPROCHE POUR TROUVER DES ÉTUDES PERTINENTES SUR LE RENFORCEMENT DU POUVOIR D'AGIR DES FILLES ET DES JEUNES FEMMES IMMIGRANTES

À Filles d'action, nous reconnaissons qu'au Canada, le fait d'être une fille est une expérience qui diffère grandement d'une personne à l'autre. Les réalités des filles et des jeunes femmes sont complexes et varient sous l'influence de facteurs tels que le genre, le statut socioéconomique, l'origine ethnoculturelle, la religion, la culture, l'immigration, le milieu de vie, les aptitudes physiques et cognitives, la sexualité, etc. En reconnaissant la complexité de ces facteurs et leurs effets sur les vies des filles, nous pouvons comprendre de façon holistique les enjeux qui touchent les filles et les jeunes femmes dans la société canadienne. Dans cette revue de recherche, nous avons privilégié les citations et les statistiques qui proviennent de recherches qui abordent les enjeux qui concernent les filles selon une analyse nuancée et en profondeur. Cependant, nous avons aussi inclus des études issues d'autres cadres analytiques, ainsi que des études qui n'offrent aucune analyse. Nous espérons que les renseignements compilés dans cette revue de recherche serviront à promouvoir le renforcement du pouvoir d'agir des filles immigrantes et réfugiées, peu importe les perspectives analytiques privilégiées.

COMMENT EST STRUCTURÉE CETTE REVUE DE RECHERCHE

Les citations et statistiques sont divisées en huit thèmes : Vies complexes ; Identité ; Langue et culture ; Emploi et éducation ; Santé et promotion de la santé ; Violence et prévention de la violence ; Engagement communautaire et leadership ; ainsi que Programmes pour les filles. Ces thèmes ont été identifiés par des intervenantEs comme étant des enjeux-clés dans la vie des filles immigrantes avec qui elles travaillent, et/ou ce sont des thèmes qui étaient prédominants dans les recherches consultées tout au long du processus. De façon générale, chaque section a été structurée pour inclure des citations qui :

1. décrivent les problématiques et les enjeux auxquels les filles immigrantes et réfugiées sont confrontées ;
2. formulent des recommandations ;
3. présentent des statistiques pertinentes.

Vous trouverez également dans la dernière section, *Statistiques démographiques récentes sur l'immigration canadienne*, des données et statistiques démographiques complémentaires à la revue de recherche, mais dont l'objet ne correspond pas à l'un ou l'autre des thèmes énumérés ci-dessus.

Chaque citation et statistique a été « étiquetée » afin d'aider les lectrices et les lecteurs à se retrouver parmi les nombreuses citations. Les étiquettes suivantes ont été utilisées seules et/ou en différentes combinaisons : Filles immigrantes ; Jeunes immigrants ; Femmes immigrantes ; Immigrants (général) ; Filles réfugiées ; Jeunes réfugiés ; Femmes réfugiées ; et Réfugiés (général). Dans la plupart des cas, ces étiquettes reflètent le sujet de la citation. Veuillez prendre note que cette catégorisation n'est pas parfaite ; les sources elles-mêmes ne font pas toujours de distinctions entre « réfugiées »,

« immigrantes », « personnes de couleur », ou entre « filles » et « jeunes » ou entre « filles » et « femmes ».

Voici une courte description de chaque section thématique :

Section 1 : Vies complexes

Cette section met l'accent sur la complexité des vies des filles, telle que mise en lumière par les chercheurEs et les filles elles-mêmes. Filles d'action met l'emphase sur la notion de « complexité », car les expériences de l'immigration, et du fait d'être fille en général, varient énormément d'une fille à l'autre, et ce, en fonction d'un ensemble de facteurs. Le fait d'examiner comment les diverses formes d'oppression (comme le sexisme, le racisme, l'homophobie, la pauvreté, la discrimination fondée sur la capacité physique, et bien d'autres) s'imbriquent les unes dans les autres, permet de mieux comprendre les réalités des filles et de porter sur celles-ci un regard plus nuancé. De plus, cette compréhension plus large et approfondie permet d'agir de façon plus adaptée et appropriée en faveur du pouvoir d'agir des filles.

Section 2 : Identité

Plusieurs recherches et intervenantEs qui travaillent avec les filles immigrantes et réfugiées constatent que leur épanouissement et développement personnel sont liés à toute une gamme d'expériences et de processus complexes. Cette section présente des citations qui portent sur la formation, la contestation et les tensions de l'identité, les mises en rapport avec l'individu, les groupes de pairEs, la famille, les communautés d'origine et d'accueil et le sentiment d'appartenance nationale.

Section 3 : Langue et culture

La langue et la culture ont été identifiées comme des questions fondamentales par les jeunes immigrantes et les intervenantEs qui œuvrent auprès d'elles. Cette section examine les différents enjeux tels que : les effets de devoir quitter une langue et une culture connues pour en adopter de nouvelles ; les obstacles linguistiques ; les effets complexes de devoir se frayer un chemin parmi les rôles de genre, les questions d'intégration, la

xénophobie, l'isolement, la ghettoïsation, les nouveaux médias et la culture populaire, les valeurs et les traditions, etc. Cette section examine plusieurs aspects de ce vaste thème.

Section 4 : Emploi et éducation

Selon les filles immigrantes et les femmes qui travaillent avec elles, l'emploi et l'éducation constituent aussi des champs d'étude et d'action importants. Cette section contient des citations qui portent sur les expériences des immigrants et abordent les sujets suivants : les systèmes d'éducation secondaire et post-secondaire, la pauvreté systémique, la formation professionnelle et les programmes de placements pour les immigrants, les politiques et procédures d'immigration problématiques sur le manque de services adéquats et viables pour le soutien pédagogique et d'aide à l'emploi, la xénophobie et le racisme dans les écoles, les pratiques d'embauche, ainsi que les rôles et stéréotypes de genres.

Section 5 : Santé et promotion de la santé

Différentes recherches suggèrent que les enjeux tels que les barrières linguistiques, l'accessibilité ou le manque d'accessibilité, la compétence culturelle, l'isolement et bien d'autres facteurs peuvent influencer les expériences reliées à la santé des filles immigrantes. Plus particulièrement, les aspects suivants ont été identifiés comme étant des points d'intérêts centraux pour les immigrants (jeunes, femmes et filles) : la santé mentale, une sexualité saine, les besoins de traduction et l'importance de mettre l'emphase sur une compréhension globale des enjeux de santé et de trouver des traitements holistiques. Nous reconnaissons que la santé est un concept multidimensionnel qui inclut des aspects physique, émotif, mental, spirituel et de bien-être sexuel. De plus, nous reconnaissons que ces différents aspects sont influencés par les conditions propres aux expériences de chaque fille : individuelles, sociales, économiques ou environnementales.

Section 6 : La violence et la prévention de la violence

La violence, au sens large, recoupe aussi bien la violence personnelle (la violence auto-infligée, l'abus de substance ou d'autres drogues, etc.) ; la violence dans les relations interpersonnelles (les abus sexuels, la violence psychologique, émotionnelle ou verbale, la

violence physique et les mauvais traitements, le harcèlement et l'intimidation, le racisme, l'homophobie, la transphobie, etc.) ; et la violence systémique (la pauvreté, la discrimination observée dans les institutions, l'État, les politiques ou les lois, le sexisme, le racisme, l'homophobie, la transphobie, etc.). La violence peut se manifester à un ou deux de ces niveaux, ou à tous les niveaux simultanément. Dans les études trouvées lors de cette revue de recherche, la violence et la prévention de la violence sont souvent associées à d'autres problématiques comme la marginalisation, l'isolement, la crainte d'être déportée, les barrières linguistiques, l'accès aux services, l'acculturation, les normes et politiques régulant l'immigration et le statut de réfugié, et biens d'autres facteurs.

Section 7 : L'engagement communautaire et le leadership

Les occasions de leadership, de soutien au leadership, le mentorat et l'engagement communautaire constituent des éléments inter reliés qui contribuent au renforcement du pouvoir d'agir des filles et à leur passage à l'action. Notre approche du leadership considère chaque fille comme une spécialiste de sa propre vie : chaque fille est mieux placée que quiconque pour exercer des changements et passer à l'action en fonction de sa propre expertise et de son expérience personnelle. Cette section présente des recherches qui portent sur les obstacles au leadership et à un engagement dans sa communauté. Elle contient aussi des recherches sur les pratiques efficaces et couronnées de succès de leadership et d'engagement communautaire, sur les effets positifs du mentorat ainsi que sur l'importance des modèles auxquelles les filles immigrantes peuvent s'identifier.

Section 8 : Les programmes pour les filles

La création de programmes pour les filles constitue une stratégie importante pour développer les aptitudes et le leadership des filles et jeunes femmes immigrantes. Ces programmes permettent aussi de rompre l'isolement, de soutenir la prévention de la violence, de promouvoir la santé et d'encourager l'intégration des filles. Par l'entremise du Réseau national de Filles d'action, nous avons constaté que les programmes pour les filles, en particulier ceux qui s'adressent aux filles immigrantes, étaient bénéfiques. Ils offrent aux filles immigrantes l'occasion de créer des réseaux entre elles et avec leurs mentores, de parÉtiquetteer leurs expériences respectives, de s'exprimer dans leur langue maternelle et d'apprendre une nouvelle langue de façon à renforcer leur pouvoir d'agir, à réduire

l'isolement, d'apprendre à connaître leur nouveau milieu de vie et finalement de développer des stratégies pour affronter les difficultés qui surgissent dans leur nouvelle vie, de passer à l'action et ainsi exercer des changements positifs. Cette section présente les recherches qui portent sur l'importance des programmes pour les filles en général, ainsi que sur l'importance de ceux destinés spécialement aux filles immigrantes.

Section 9 : Statistiques démographiques récentes sur l'immigration canadienne

Cette section contient des données et statistiques démographiques complémentaires à la revue de recherche dont l'objet ne correspond pas à l'un ou l'autre des thèmes énumérés ci-dessus.

RÉFLEXIONS GÉNÉRALES SUR CETTE REVUE DE RECHERCHE

Voici quelques réflexions sur le processus et les conclusions de cette revue de recherche.

Conclusions du processus de revue en anglais :

- De façon générale, nous avons observé un manque de clarté dans la terminologie employée. Nous avons eu du mal à isoler des termes comme « immigrants » ou « réfugié » dans certaines sources de recherche ; les termes étaient souvent employés de façon interchangeable, ou étaient fusionnés dans une seule catégorie large, « immigrants et réfugiés ». Il s'est avéré difficile de trouver du matériel qui portait sur chaque groupe individuellement et ne regroupait pas ces deux termes en une seule catégorie. Nous avons également observé un recoupement des termes « immigrant » et « personnes/filles issues de minorités visibles (people/girls of colour) », et les distinctions entre ces termes n'étaient souvent pas spécifiées dans la recherche. De plus, le terme « nouvel arrivant (newcomer) » était souvent employé comme notion générale pour désigner les jeunes immigrants et/ou les jeunes réfugiés.

- Les réalités des jeunes, filles et femmes immigrantes sont presque toujours étudiées en fonction du racisme, de la racisation et du fait « d'être issue d'une minorité visible ». La plupart du temps, la notion d'ethnicité est implicitement ou explicitement associée aux discussions portant sur le statut d'immigrantE et/ou de réfugiéE. Il y a peu de recherches qui abordent les expériences des femmes immigrantes qui sont blanches. Le terme « filles/jeunes femmes/femmes immigrantes racisées » revient souvent dans les études.

- Les définitions de « jeune femme » sont souvent vagues et varient beaucoup d'une étude à l'autre, allant de 12 à 37 ans, selon la source citée.

- Nous avons constaté un manque de données portant de façon spécifique sur la condition des filles et des jeunes femmes immigrantes et/ou réfugiées. De même, très peu de recherches emploient un cadre d'analyse axé spécifiquement sur le genre et l'âge. Les données à propos des filles sont souvent subsumées dans les catégories plus larges de « femmes », « jeunes » ou « enfants » immigrantEs et réfugiéEs.

- Il existe très peu de données sur les filles immigrantes et/ou réfugiées qui vivent avec des handicaps physiques ou qui s'identifient comme LGBTQ. [1]

- La plupart des données portant spécifiquement sur les expériences des filles et jeunes femmes immigrantes et réfugiées provenaient des États-Unis et n'ont donc pas été incluses dans cette revue de recherche.

- Nous avons observé un manque de diversité parmi les sources. D'excellentes études sont disponibles, mais elles proviennent essentiellement des mêmes auteurEs, chercheurEs ou organismes progressistes.

- Il y a un manque de données portant sur les filles immigrantes ou réfugiées dans les Prairies et les provinces de l'Atlantique.

- La majorité des études se penchent sur les effets négatifs, les obstacles et les « problématiques ». Par exemple, plusieurs études se concentrent sur le manque de services, de programmes ou de ressources pour les filles immigrantes et réfugiées, et/ou sur des questions comme le racisme et les autres formes de discrimination à l'endroit des filles et jeunes femmes immigrantes et réfugiées.

- Nous avons trouvé très peu de données qui parÉtiquetteent les réussites des programmes et services existants, la résilience des filles immigrantes et réfugiées (et de leurs communautés), ou les autres formes de soutien. De même, très peu de recherches portent sur les modèles d'identification qui sont des inspirations positives pour les filles immigrantes et réfugiées, ou sur les programmes et occasions de leadership et de mentorat.

- Il existe très peu de recherches sur les programmes conçus et réalisés spécifiquement pour favoriser et renforcer le pouvoir d'agir des filles immigrantes et réfugiées. Il est également important de noter l'absence de discussion sur le rôle pro-actif que prennent les filles immigrantes et réfugiées en ce qui a trait à leurs choix de vie, leur implication dans les processus de prises de décision, etc.

- On trouve une grande quantité de données sur l'éducation et l'emploi, la langue et la culture.

- Nous avons eu de la difficulté à trouver des recherches menées par des organismes communautaires ou des groupes locaux qui portent sur les filles et jeunes femmes immigrantes et réfugiées. La plupart des études faites par ces groupes portent plutôt sur les femmes et adultes immigrants et réfugiés.

---

[1] Paraphrasé *in* Cynthia de las Fuentes & Melba J.T. Vasquez, "Immigrant Adolescent Girls of Colour: Facing American Challenges," *Beyond Appearance: A New Look at Adolescent Girls,* eds. Norine G. Johnson, Michael C. Roberts & Judith Worell (Washington, DC: American Psychological Association, 1999b) 146.

Conclusions du processus de revue en français :

- Nous avons constaté un écart entre les recherches sur les jeunes filles réfugiées et immigrantes en français et en anglais. Il y avait très peu de documentation en français portant spécifiquement sur ce sujet. Pour répondre à ces lacunes, il a fallu se tourner vers les renseignements disponibles sur les femmes immigrantes en général, et sur les jeunes immigrants, sans distinction de genre.

- L'éducation et le cheminement scolaire des jeunes immigrants est un thème abondamment traité dans la littérature francophone. Par exemple, sur le site Internet du Ministère de l'éducation du Québec, il y a beaucoup de documentation liée à ce sujet (articles, études, analyses, etc.). D'une part, cela s'explique par « les priorités des organismes principaux finançant les recherches (gouvernements, universités, etc.) » qui, par leur apport financier, influencent la direction de la recherche2. D'autre part, la popularité de cette dimension de l'immigration peut s'expliquer par le fait que le milieu scolaire représente un lieu de socialisation important.

- « L'intégration professionnelle des immigrantes » est également un thème de recherche prisé, notamment en ce qui a trait à la non reconnaissance des acquis professionnels. Cependant, la majorité des études qui ont été réalisées sur cet enjeux sont descriptives et n'apportent pas d'éléments analytiques des facteurs sous-jacents reliés à cette problématique.

- L'analyse intersectorielle, est très peu utilisée et développée dans la littérature francophone. Ce type d'analyse prend en considération la façon dont les facteurs (sociaux, économiques, culturels, etc.) s'imbriquent les uns dans les autres, à différents degrés, et porte une attention particulière aux relations et aux effets des diverses formes d'oppression que cela provoquent. Selon nos recherches, un seul article établissait le lien entre cette analyse et l'intervention avec les femmes immigrantes : « [En réalisant une revue de la littérature portant sur la réalité des femmes immigrantes et réfugiées, on se rend compte que les études récentes portent sur] l'analyse intersectionnelle qui commence à être développée au Québec [et qui] aborde la question de l'enchevêtrement des discriminations (origine, sexe, couleur, statut d'immigration, classe sociale, orientation sexuelle, handicap) qui explique notamment, la situation précaire des femmes immigrantes. » [3]

---

[2] Table des groupes de femmes de Montréal. *Femmes immigrantes nouvellement arrivées et égalité entre les sexes : État de la situation dans la région de Montréal*, La Caravane des solidarités féministes, sous la direction de Yasmine Chouakri, Août 2009, p.17. En ligne : http://www.tgfm.org/files/femmes-immigrantes---état-de-situation-1.pdf (consulté le 06/06/2010)

[3] Table des groupes de femmes de Montréal, *Femmes immigrantes nouvellement arrivées et égalité entre les sexes : État de la situation dans la région de Montréal*, La Caravane des solidarités féministes, sous la direction de Yasmina Chouakri, Août 2009, p.18-19. En ligne : http://www.tgfm.org/files/femmes-immigrantes---état-de-situation-1.pdf (consulté le 06/06/2010)

- On nomme souvent les personnes « immigrantes » et celles « issues d'une minorité visible » dans le même contexte. Dans la littérature, ceci permet plutôt de dire que les personnes issues de minorités visibles peuvent vivre des expériences similaires à celles des personnes immigrantes. Par contre, ce manque de distinction ne tient pas compte des différences entre les femmes immigrantes et celles issues d'une minorité visible.

- Certains articles du projet canadien de Metropolis (http://canada.metropolis.net), font référence à la nécessité d'élargir l'étude de la population immigrante à l'extérieur des grands centres urbains. Par exemple, voici l'extrait d'un article : « Cela dit, nous ferons valoir dans le présent article qu'en plus d'étudier la situation dans les trois plus grandes villes canadiennes, il faut accroître les recherches quantitatives et qualitatives, en mettant l'accent sur l'expérience des populations d'immigrants et de minorités visibles qui résident dans des collectivités en dehors de Toronto, de Vancouver et de Montréal. Ces recherches nous permettraient de mieux comprendre les défis et les obstacles actuels auxquels doivent faire face les immigrants et les groupes minoritaires qui vivent partout au Canada. De cette façon, nous serions en mesure d'aider plus efficacement les décideurs et les chercheurs à évaluer les mesures gouvernementales récentes visant la redistribution des immigrants dans l'ensemble du pays et à influencer les politiques futures visant à répondre aux besoins d'immigration dans les années à venir, qui seront cruciales. [4]»

- La majorité des documents qui se sont révélés pertinents provenait d'organismes gouvernementaux ou para-gouvernementaux. Quelques études intéressantes provenaient de groupes communautaires, mais il s'agissait généralement de travaux exploratoires plutôt axés sur la description que sur l'analyse.

---

[4] Paul Radford « Importance de la recherche en immigration à l'extérieur des régions urbaines du Canada », Diverses Cités, No.3, Été 2007, p. 50. En ligne : http://canada.metropolis.net/pdfs/ODC_Summer07_3_fr.pdf (consulté le 17/06/2010)

SECTION 1 : VIES COMPLEXES

« Régine Tshombokongo [directrice générale du Centre d'encadrement pour jeunes filles immigrantes (CEJFI) depuis 1998] dresse un tableau [des barrières auxquelles sont confrontées les jeunes filles immigrantes au Québec] :

Composante sociale reconnue	Quadruple marginalisation : femmes, jeunes, immigrantes et quelquefois membres de minorités visibles
Implication et participation dans les lieux décisionnels et la vie démocratique	Isolement, absence de modèles, pauvreté, traditions, ignorance des lieux décisionnels et de leur importance, de l'importance de la participation au processus décisionnel, discrimination, manque d'opportunités d'implication, manque d'intérêt
Accès à la formation et maintien aux études	Décrochage scolaire : pauvreté, grossesse non désirée, manque d'un cadre familial d'éducation sexuelle, etc. Orientation scolaire et académique inappropriée Non-reconnaissance de la formation reçue à l'étranger
Mouvement féministe	Perception d'exclusivité du mouvement Faible implication des filles immigrantes Faible compréhension du mouvement

	féministe et de sa valeur
Accès au marché du travail et maintien en emploi	Cercle de la surqualification et de la sous-qualification Présence de préjugés et de craintes face à la différence Manque de maîtrise des outils de travail et des technologies Exigences (expériences professionnelles, références, bilinguisme)
Financement continu des organismes d'appui aux femmes immigrantes	Sous-financement en général, financement par projets ne permettant pas la mise en œuvre d'activités d'appui continu »[5]

Étiquette : Filles immigrantes

« [Les jeunes filles immigrantes vivent plusieurs difficultés] : elles sont souvent seules, monoparentales. Il y a un choc culturel devant de nouvelles réalités et possibilités : liberté d'expression, quant à la perception de la sexualité, égalité, compétences transférables, mais avec de longues démarches administratives. Le respect des coutumes est parfois contradictoire avec celles du pays d'accueil. Par ailleurs, elles veulent continuer d'être protégées par leur père, leurs frères. Elles méconnaissent leurs droits. Souvent, avant de se chercher un travail, elles doivent recevoir un soutien psychosocial. » [6]

---

[5] Régine Alende Tshombokongo. Centre d'encadrement pour jeunes femmes immigrantes (CEJFI) « Pour une prise en compte des jeunes filles immigrantes comme une composante sociale dans les espaces décisionnels et au sein du mouvement féministe », Fédération des Femmes du Québec, Actes du forum Mouvements sociaux et mécanismes de participation des femmes immigrantes au Québec : vers l'identification des bonnes pratiques, Juin 2006, p.46. En ligne : http://bv.cdeacf.ca/CF_PDF/93556.pdf (consulté le 10/05/2010)

[6] Régine Alende Tshombokongo. Centre d'encadrement pour jeunes femmes immigrantes (CEJFI). « Pour une prise en compte des jeunes filles immigrantes comme une composante sociale dans les espaces décisionnels et au sein du mouvement féministe », Fédération des Femmes du Québec, *Actes du forum Mouvements sociaux et mécanismes*

Étiquette : Filles immigrantes

« L'expérience des jeunes femmes immigrantes varie, mais elle peut comprendre les situations suivantes : choc culturel ; pression des pairs ; manque d'information par rapport à leurs besoins ; lourdes responsabilités familiales, y compris le rôle de traductrices et d'interprètes pour les parents ; conflits intergénérationnels avec des parents qui ont d'autres attentes culturelles pour elles ; perte du statut social après l'immigration ; discrimination ; sous-emploi et racisme. » [7]

Étiquette : Filles immigrantes

« Le Conseil canadien de développement social, dans une étude menée auprès de 230 000 enfants et adolescents nouvellement arrivés au pays, a révélé que les principaux problèmes auxquels font face les jeunes immigrants sont : l'isolement social (particulièrement au secondaire), l'apprentissage de la langue (l'anglais ou le français) et les difficultés de leurs parents à se trouver un emploi. La plupart disent faire face à un certain isolement, à des actes d'intimidation et à des difficultés dans leurs travaux scolaires. »[8]

Étiquette : Jeunes immigrants

« Pour les femmes, l'expérience migratoire et le stress causé par cette période d'adaptation peuvent être perturbants. Ils trouvent leur source dans :

- la perte des repères culturels et religieux ;
- la barrière des langues ;
- l'appauvrissement du statut social par rapport au pays d'origine ;

---

de participation des femmes immigrantes au Québec : vers l'identification des bonnes pratiques, Juin 2006, p.47. En ligne : http://bv.cdeacf.ca/CF_PDF/93556.pdf (consulté le 10/05/2010)

[7] Institut canadien de recherche sur les femmes (ICREF-CRIAW). *Les femmes immigrantes et réfugiées*, Feuillet d'information de l'ICREF, No.5, Automne 2003, p.8. En ligne : http://www.criaw-icref.ca/sites/default/files/Femmes_immigrantes_et_refugiees.pdf (consulté le 06/06/2010)

[8] Yamina Bouchamma. « La réussite scolaire des élèves immigrants : facteurs à considérer », Vie pédagogique, No. 152, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS), Octobre 2009. En ligne : http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/viepedagogique/152/index.asp?page=dossierB_3 (consulté le 11/05/2010)

- les difficultés d'insertion professionnelle, liées au manque d'expérience québécoise, à la non reconnaissance de l'expérience professionnelle, au sous-emploi et à l'exclusion sociale et économique ;
- la stigmatisation accolée à leur catégorie d'immigration ;
- le racisme et le sexisme. » [9]

Étiquette : Femmes immigrantes

« [Les femmes immigrantes au Québec] font face à des obstacles particuliers liés à l'expérience migratoire tant sur le plan familial que social. Elles rencontrent des difficultés supplémentaires sur le marché du travail d'autant plus fortes si elles sont membres de minorités visibles. Elles sont susceptibles également de vivre des réalités particulières en termes de violence conjugale et d'exploitation sexuelle. » [10]

Étiquette : Femmes immigrantes

« [Les faits et les données actuelles sur les femmes immigrantes] permettent d'affirmer que globalement les femmes immigrantes ne bénéficient pas à part égale des mêmes avancées que l'ensemble des femmes québécoises et rencontrent des obstacles persistants liés à la fois à leur condition de femme et à leur situation d'immigrante. » [11]

Étiquette : Femmes immigrantes

---

[9] Conseil des relations interculturelles (CRI). « L'approche intégrée pour l'égalité : quelle place pour les femmes immigrantes ? », Mémoire présenté à la Commission des affaires sociales concernant l'avis du Conseil du statut de la femme Vers un nouveau contrat social pour l'égalité entre les femmes et les hommes, Janvier 2005, p.29-30. En ligne : http://www.conseilinterculturel.gouv.qc.ca/Cms/CmsPageTemplates/PageCmsFunctionnalFull.aspx?objectID=febb8914-c1db-4f64-96a9-8c482ecf2cec&PublicationID=9518310a-c70b-4099-8648-212c340c1d37&PublicationFileID=2598db45-4121-4160-b4c1-751e70e8f42a (consulté le 11/05/2010)

[10] Conseil des relations interculturelles (CRI). « L'approche intégrée pour l'égalité : quelle place pour les femmes immigrantes ? », Mémoire présenté à la Commission des affaires sociales concernant l'avis du Conseil du statut de la femme Vers un nouveau contrat social pour l'égalité entre les femmes et les hommes, Janvier 2005, pp. 10-11. En ligne : http://www.conseilinterculturel.gouv.qc.ca/Cms/CmsPageTemplates/PageCmsFunctionnalFull.aspx?objectID=febb8914-c1db-4f64-96a9-8c482ecf2cec&PublicationID=9518310a-c70b-4099-8648-212c340c1d37&PublicationFileID=2598db45-4121-4160-b4c1-751e70e8f42a (consulté le 11/05/2010)

[11] Conseil des relations interculturelles (CRI). « L'approche intégrée pour l'égalité : quelle place pour les femmes immigrantes ? », Mémoire présenté à la Commission des affaires sociales concernant l'avis du Conseil du statut de la femme Vers un nouveau contrat social pour l'égalité entre les femmes et les hommes, Janvier 2005, pp. 10-11. En ligne : http://www.conseilinterculturel.gouv.qc.ca/Cms/CmsPageTemplates/PageCmsFunctionnalFull.aspx?objectID=febb8914-c1db-4f64-96a9-8c482ecf2cec&PublicationID=9518310a-c70b-4099-8648-212c340c1d37&PublicationFileID=2598db45-4121-4160-b4c1-751e70e8f42a (consulté le 11/05/2010)

« [En réalisant une revue de la littérature portant sur la réalité des femmes immigrantes et réfugiées, on se rend compte que les études récentes portent sur] l'analyse intersectionnelle qui commence a être développée au Québec [et qui] aborde la question de l'enchevêtrement des discriminations (origine, sexe, couleur, statut d'immigration, classe sociale, orientation sexuelle, handicap) qui explique notamment la situation précaire des femmes immigrantes. »[12]

Étiquette : Femmes immigrantes et réfugiées

« Sur le plan familial, l'impact de l'expérience migratoire se fait surtout sentir en terme de dilemme entre les exigences du marché du travail et celles de la vie familiale. La culture du pays d'origine de certaines immigrantes entraîne parfois une perception différente de la conciliation famille-travail. Ainsi, dans les familles issues de culture plus traditionaliste, les rôles familiaux sont souvent très fortement déterminés par le sexe et la femme y assume généralement un rôle central au sein de la cellule familiale. Autant elle que son conjoint pourront alors souhaiter qu'elle reste au foyer, surtout s'il y a de jeunes enfants. Si le niveau de scolarité de la femme est peu élevé et qu'elle ne parle pas le français au moment de son arrivée, cette situation peut lui faire vivre de l'isolement. Souvent, les autres membres de la famille apprendront le français avant elle et lorsqu'elle aura le temps de s'y consacrer, elle aura souvent dépassé les cinq années pendant lesquelles les cours de français sont facilement accessibles. Cependant, les réalités économiques de l'immigration peuvent aussi bouleverser les projets centrés sur la femme au foyer et il arrive que lors des premières années de séjour, ce soit les femmes qui se trouvent un travail en premier alors que les hommes, souvent plus scolarisés, refuseront d'abord les emplois pour lesquelles ils sont surqualifiés. Ces changements de rôle, joints aux autres conséquences de l'immigration (perte de statut social, perte des repères culturels ou religieux, conflits intergénérationnels, sociaux, environnement scolaire et institutionnel différent, etc.) fragilisent les familles et les individus et soumettent les femmes immigrantes à un haut niveau de stress. » [13]

---

[12] Table des groupes de femmes de Montréal, Femmes immigrantes nouvellement arrivées et égalité entre les sexes : État de la situation dans la région de Montréal, La Caravane des solidarités féministes, sous la direction de Yasmina Chouakri, Août 2009, p.18-19. En ligne : http://www.tgfm.org/files/femmes-immigrantes---état-de-situation-1.pdf (consulté le 06/06/2010)

[13] Conseil des relations interculturelles (CRI). « L'approche intégrée pour l'égalité : quelle place pour les femmes immigrantes ? », *Mémoire présenté à la Commission des affaires sociales concernant l'avis du Conseil du statut de la femme Vers un nouveau contrat social pour l'égalité entre les femmes et les hommes*, Janvier 2005, pp.30-31. En ligne : http://www.conseilinterculturel.gouv.qc.ca/Cms/CmsPageTemplates/PageCmsFunctionnalFull.aspx?objectID=febb8914-c1db-4f64-96a9-8c482ecf2cec&PublicationID=9518310a-c70b-4099-8648-212c340c1d37&PublicationFileID=2598db45-4121-4160-b4c1-751e70e8f42a (consulté le 11/05/2010)

Étiquette : Femmes immigrantes

« Les immigrantes admises au Québec entre 2004 et 2008 ont été admises selon les statuts suivants :

- Immigration économique : 56,5 % (comparativement à 66,0 % pour les hommes)

  Travailleuses qualifiées : 50,4 % (60,8 % pour les hommes)
  Investisseurs : 2,5 % (2,8 % pour les hommes)
  Aides familiaux : 2,1 % (0,9 % pour les hommes)

- Regroupement familial (ParrainéEs) : 27,2 % (16,9 % pour les hommes)
- Réfugiés : 14,2 % (14,7 % pour les hommes). »[14]

Étiquette : Femmes immigrantes

[14] Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes (TCRI). *Enquête exploratoire sur les pratiques des organismes communautaires de l'immigration membres de la TCRI en regard des femmes immigrées et racisées*, Février 2010, p.4. En ligne : http://www.tcri.qc.ca/pdf/nouveautes/2010-04_nouveaute%20Enquete%20membres.pdf (consulté le 14/06/2010)

SECTION 2 : IDENTITÉ

« Pour un certain nombre [des jeunes filles interrogées dans le cadre de cette enquête exploratoire], l'intégration sociale passe par une distanciation marquée des valeurs familiales et identitaires et par une adhésion aux représentations du modèle de la jeune fille 'Nord-Américaine'. Cette situation entraîne des risques de relations amoureuses et sexuelles empreintes d'abus et de contrôle et des déchirements importants avec les parents. » [15]

Étiquette : Filles immigrantes

« [La tension entre les valeurs et les coutumes culturelles et les normes de la société canadienne est un problème] particulièrement ressenti chez les [immigrantes], qui doivent lutter contre ce que les universitaires féministes appellent la nature sexospécifique de l'identité nationale. Selon Anthias et Yuval-Davis (1989), dans la plupart des pays, on s'attend à ce que les femmes soient les 'gardiennes de la culture' : autrement dit, à ce qu'elles reproduisent les traditions, les symboles culturels et les normes de leur groupe. [...] On s'attend à ce que les filles [immigrantes] maintiennent des pratiques culturelles qui ne sont parfois même plus pertinentes au sein de la mère-patrie et certainement peu acceptées dans la société canadienne. On se préoccupe aussi de leur tenue vestimentaire et de leur comportement, des relations sociales avec les pairs (le soir, lors des sorties et des danses à l'école), de leur indépendance croissante à l'adolescence (qui fait rarement partie de la façon dont les communautés d'immigrants voient l'adolescence) et, le plus important peut-être, de leurs interactions avec les membres du sexe opposé et de leurs relations amoureuses avec des garçons qui n'appartiennent pas à leur communauté. [Pour] de nombreux immigrants, le comportement de leurs filles touche directement le sentiment d'identité de la communauté, la dignité et la différence de celle-ci par rapport à la société canadienne blanche. »[16]

Étiquette : Filles immigrantes

---

[15] Relais-Femmes. « Mieux connaître pour mieux agir. Synthèse du rapport de recherche sur le travail d'intervention auprès des jeunes filles âgées de 8 à 16 ans », Mai 2009, p.9. En ligne : http://www.relais-femmes.qc.ca/files/Mieux_connaitre_pour_mieux_agir_0.pdf (consulté le 10/05/2010)

[16] Mythili Rajiva. « Franchir le fossé des générations. Explorer les différences entre les parents immigrants et leurs enfants nés au Canada », *Metropolis Canada*, pp.29-30. En ligne: http://canada.metropolis.net/pdfs/Rajiva_f.pdf (consulté le 14/06/2010)

« Les nouveaux arrivants éprouvent des difficultés à subvenir à leurs besoins essentiels. Ils habitent souvent dans des quartiers défavorisés où le risque de décrochage est plus présent. Les jeunes vivent un *processus d'acculturation*, c'est-à-dire de réajustement en réponse à la discontinuité, qui provoque des déséquilibres (par rapport aux valeurs, aux normes, aux modes de vie et à la culture en général) qui les séparent de la leur. Ils doivent faire de grands efforts pour se 'construire une identité culturelle positive'. »[17]

Étiquette : Jeunes immigrants

« L'approche intersectionnelle propose d'examiner, en collaboration avec les femmes, les positions sociales qu'elles occupent (celles-ci étant fonction de leur sexe, de leur origine ethnique, de leur statut socioéconomique, de leur orientation sexuelle, de leur appartenance religieuse, etc.) puis d'explorer leur possible influence sur leur identité sociale et personnelle. » [18]

Étiquette : Femmes immigrantes

« La recherche sur les enfants immigrants et réfugiés est importante, notamment pour répondre à des questions dignes d'intérêt et pour contribuer à la théorie. À mesure que les enfants s'épanouissent, leur potentiel humain biologique perd de l'importance en tant que variable explicative de leur développement, tandis que les facteurs psychosociaux deviennent proportionnellement plus importants. Autrement dit, avec le temps, les attitudes et les comportements d'une société prennent de plus en plus de place dans le développement de ses enfants. »[19]

Étiquette : Jeunes immigrants et réfugiés

---

[17] Yamina Bouchamma. « La réussite scolaire des élèves immigrants : facteurs à considérer », *Vie pédagogique*, No. 152, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS), Octobre 2009. En ligne : http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/viepedagogique/152/index.asp?page=dossierB_3 (consulté le 11/05/2010)

[18] Christine Corbeil et Isabelle Marchand. « Penser l'intervention féministe à l'aune de l'approche intersectionnelle : Défis et enjeux », *Nouvelles pratiques sociales*, Vol. 19, No. 1, 2006, pp.49-50.

[19] Morton Beiser et *al*. « La nouvelle étude sur les enfants et les jeunes canadiens », *Metropolis Canada*, p.22. En ligne : http://canada.metropolis.net/pdfs/CI_article_f.pdf (consulté le 14/06/2010)

« Dans le milieu universitaire et dans d'autres cercles, il n'est pas rare de présumer que les membres des minorités visibles sont forcément des immigrants. Les universitaires, les chercheurs et les médias grand public tentent d'étudier des questions entourant le racisme, l'appartenance et le fait d'être Canadien en se fondant sur l'hypothèse que les membres des communautés dont ils parlent sont tous des immigrants, c'est-à-dire qu'ils ont passé une bonne partie de leurs années de formation dans un autre pays et qu'ils sont arrivés au Canada à l'âge adulte. […] S'il ne faut pas sous-estimer la dure réalité de la vie de l'immigrant, il est néanmoins hasardeux de présumer que toutes les minorités visibles vivent des problèmes propres aux immigrants. Une telle hypothèse perpétue l'idée que les communautés de minorités visibles seront toujours des communautés d'immigrants et, par conséquent, qu'ils n'appartiendront pas à la nation canadienne, peu importe le nombre d'années passées au Canada. De plus, ce scénario ne tient pas compte de la présence de non-immigrants qui font aussi partie des minorités visibles. Leur vécu en matière d'aliénation, de racisme et d'appartenance est peut-être différent de celui de leurs parents immigrants, mais il nous aide tout de même à comprendre la façon dont nous façonnons notre image du « vrai » Canadien. »[20]

Étiquette : Immigrants

« Les personnes [immigrantes] de la deuxième génération ne sont pas confrontées à des problèmes de langue, de reconnaissance des diplômes étrangers, ou d'aliénation culturelle, mais plutôt à un discours d'appartenance à la nation qui est suffisamment souple pour les exclure même lorsqu'ils parlent, agissent et vivent 'comme tout le monde'. »[21]

Étiquette : Jeunes immigrants

« Jusqu'à récemment, les travaux de recherche canadiens ont négligé la question des générations [d'immigrants], et plus particulièrement en ce qui a trait aux jeunes. La plupart de ces travaux ont surtout cherché à comprendre l'expérience des immigrants d'âge adulte ou, parfois, d'âge mineur dans le contexte familial. Ces travaux n'ont pas porté sur les jeunes et sur les particularités de ce groupe en ce qui concerne les espaces multiples qu'il occupe (école, groupes de pairs, famille, communauté, etc.). Cependant, cela change

---

[20] Mythili Rajiva. « Franchir le fossé des générations. Explorer les différences entre les parents immigrants et leurs enfants nés au Canada », *Metropolis Canada*, p.27. En ligne : http://canada.metropolis.net/pdfs/Rajiva_f.pdf (consulté le 14/06/2010)

[21] Mythili Rajiva. « Franchir le fossé des générations. Explorer les différences entre les parents immigrants et leurs enfants nés au Canada », *Metropolis Canada*, p.28. En ligne : http://canada.metropolis.net/pdfs/Rajiva_f.pdf (consulté le 14/06/2010)

peu à peu, car les chercheurs canadiens présentent actuellement des rapports convaincants sur les principales différences entre les immigrants et leurs enfants, et signalent l'importance d'élaborer des théories sur ces différences. »[22]

Étiquette : Jeunes immigrants

« Je connais des gens qui sont nés ici, mais d'une certaine façon nous nous sentons toujours étrangers, parce que nous sommes des minorités visibles et qu'à première vue, les gens vont toujours nous voir comme étant des personnes qui viennent d'ailleurs. Dans bien des cas, il faut encore prouver sa valeur. Durant mon adolescence, cela a affecté mon développement personnel, parce que tout le monde ne cessait de me dire que j'étais différent, que j'avais un air différent (pas que je parlais différemment) et ça provoquait en moi un sentiment d'infériorité ; le fait d'être différent est devenu quelque chose de négatif. Cela arrivait constamment quand j'étais plus jeune et par la suite. »[23]

Étiquette : Jeunes immigrants

« Il ressort de ces témoignages et d'autres récits semblables [de jeunes immigrants de deuxième génération] que, contrairement aux immigrants qui ont une identité pré-existante sur laquelle s'appuyer (avant leur vécu d'immigrants non occidentaux), la deuxième génération, qui grandit dans un contexte où elle se sent étrangère, n'a toujours été qu'une minorité visible. […] Le sentiment d'appartenir au même groupe que ses pairs est capital pendant l'enfance et l'adolescence ; c'est ce qui permet de se forger une identité personnelle positive. Si, au cours de ces périodes de développement identitaire, le sujet est continuellement exclu, il faut se demander comment cela se répercute sur son identité personnelle en général. »[24]

Étiquette : Jeunes immigrants

---

[22] Mythili Rajiva. « Franchir le fossé des générations. Explorer les différences entre les parents immigrants et leurs enfants nés au Canada », *Metropolis Canada*, p.28. En ligne : http://canada.metropolis.net/pdfs/Rajiva_f.pdf (consulté le 14/06/2010)

[23] Témoignage d'un jeune immigrant de deuxième génération. Mythili Rajiva. « Franchir le fossé des générations. Explorer les différences entre les parents immigrants et leurs enfants nés au Canada », *Metropolis Canada*, p.29. En ligne: http://canada.metropolis.net/pdfs/Rajiva_f.pdf (consulté le 14/06/2010)

[24] Mythili Rajiva. « Franchir le fossé des générations. Explorer les différences entre les parents immigra1nts et leurs enfants nés au Canada », *Metropolis Canada*, p.29. En ligne: http://canada.metropolis.net/pdfs/Rajiva_f.pdf (consulté le 14/06/2010)

« Plusieurs études ont montré qu'il y a un lien direct entre le processus d'insertion des immigrants dans la nouvelle culture du pays d'accueil et la redéfinition de l'identité pour chaque personne. Pour les femmes, l'immigration entraîne une coupure parfois radicale par rapport à l'environnement dans lequel elles ont grandi. Les relations avec les autres (conjoint, enfants, famille élargie, voisinage, réseau social, etc.) et la nature de ces relations se transforment et peuvent conduire à des périodes d'isolement. L'intensité de la perte de capital social subie par les femmes immigrantes est en relation directe avec leur provenance de sociétés plus traditionalistes que la nôtre en ce qui a trait aux rôles sociaux dévolus à chaque sexe. Dans ce contexte l'importance des réseaux de soutien communautaires, ethniques ou familiaux s'avère vitale pendant le processus d'intégration sociale. » [25]

Étiquette : Femmes immigrantes

« La facilité apparente avec laquelle les jeunes immigrants et réfugiés apprennent de nouvelles langues, leur réussite scolaire presque légendaire et la rapidité indéniable avec laquelle ils adoptent les modes vestimentaires et les comportements des habitants de leur pays d'adoption sont autant d'éléments qui annoncent un stéréotype optimiste de résilience. De nombreux enfants immigrants ou réfugiés s'intègrent effectivement bien. Par contre, certains d'entre eux trouvent très ardu d'apprendre la langue de la culture majoritaire ou ont de la difficulté à l'école, et l'intégration rapide, qui entraîne souvent un renversement des rôles dans la famille, un conflit intergénérationnel et des conflits identitaires à l'adolescence, peuvent être des avanÉtiquettees à double tranchant. » [26]

Étiquette : Jeunes immigrants et réfugiés

---

[25] Conseil des relations interculturelles (CRI). « L'approche intégrée pour l'égalité : quelle place pour les femmes immigrantes ? », *Mémoire présenté à la Commission des affaires sociales concernant l'avis du Conseil du statut de la femme Vers un nouveau contrat social pour l'égalité entre les femmes et les hommes*, Janvier 2005, p.29-30. En ligne : http://www.conseilinterculturel.gouv.qc.ca/Cms/CmsPageTemplates/PageCmsFunctionnalFull.aspx?objectID=febb8914-c1db-4f64-96a9-8c482ecf2cec&PublicationID=9518310a-c70b-4099-8648-212c340c1d37&PublicationFileID=2598db45-4121-4160-b4c1-751e70e8f42a (consulté le 11/05/2010)

[26] Morton Beiser et *al*. « La nouvelle étude sur les enfants et les jeunes canadiens », *Metropolis Canada*, pp.22-23. En ligne : http://canada.metropolis.net/pdfs/CI_article_f.pdf (consulté le 14/06/2010)

SECTION 3 : LANGUE ET CULTURE

« [De] nombreux jeunes immigrants se sentent déchirés entre le désir de trouver leur place parmi leurs pairs et leur volonté de satisfaire les attentes de leurs parents. On constate des écarts particulièrement marqués dans certaines communautés immigrantes en ce qui a trait aux attentes des parents pour leurs filles et pour leurs garçons. Dans certaines familles d'immigrants, les adolescentes ont beaucoup moins de liberté de mouvement et de prise de décision que leurs frères. Les craintes des parents pour leurs filles sont principalement liées aux fréquentations amoureuses – qui sont synonymes de sexualité préconjugale –, tandis que les craintes pour les garçons sont axées sur les drogues et la violence. »[27]

Étiquette : Filles immigrantes

« La connaissance d'une langue officielle est de plus en plus considérée comme essentielle à l'intégration économique et sociale [des enfants immigrants]. La méconnaissance de la langue représente la première source de toutes les difficultés scolaires qui se traduisent par l'échec scolaire, l'isolement culturel et social ou un sentiment de détresse important. En contrepartie, sa maîtrise représente la clef de toute acquisition de connaissances. En effet, à court terme, la langue est cruciale pour l'accueil et l'intégration des enfants qui ne connaissent ni le français ni l'anglais. » [28]

Étiquette : Jeunes immigrants

« Les premières expériences de lecture et d'écriture ainsi que la langue de socialisation à la maison et dans la communauté déterminent la réussite scolaire, d'où l'importance que les premières pratiques d'apprentissage de la lecture et de l'écriture, chez les enfants de minorités ethniques, soient encadrées avant même de commencer l'école. » [29]

Étiquette : Jeunes immigrants

---

[27] Vappu Tyyskä. « Parents et adolescents de familles immigrantes : influences culturelles et pressions matérielles », *Diversité canadienne*, Vol.6, No.2, Printemps 2008, p.89. En ligne : http://canada.metropolis.net/publications/Diversity/can_diversity_vol_62_spring08_f.pdf (consulté le 17/06/2010)

[28] Yamina Bouchamma. « La réussite scolaire des élèves immigrants : facteurs à considérer », Vie pédagogique, No. 152, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS), Octobre 2009. En ligne : http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/viepedagogique/152/index.asp?page=dossierB_3 (consulté le 11/05/2010)

[29] Yamina Bouchamma. « La réussite scolaire des élèves immigrants : facteurs à considérer », Vie pédagogique, No. 152, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS), Octobre 2009. En ligne : http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/viepedagogique/152/index.asp?page=dossierB_3 (consulté le 11/05/2010)

« [Les difficultés des jeunes immigrants] varient selon certaines caractéristiques telles que l'âge auquel ils arrivent dans la société d'accueil, le fait qu'ils sont réfugiés ou non ou leur niveau de connaissance de la langue.

- Le choc culturel touche davanÉtiquettee ceux qui arrivent au Canada à l'adolescence que ceux qui arrivent plus jeunes, ces derniers ayant tendance à s'adapter plus facilement sur le plan social. Les adolescents éprouvent souvent des difficultés à nouer des amitiés, étant donné qu'à cet âge, leurs pairs ont déjà un réseau social bien établi.

- Les enfants réfugiés, qui ont été témoins de violence dans leur pays d'origine, sont très vulnérables au syndrome de stress post-traumatique (SSPT). »[30]

Étiquette : Jeunes immigrants

« [Seuls] les résidents permanents (et non les personnes immigrantes qui ont déjà la citoyenneté canadienne) ont accès au cours de langue pour les immigrants au Canada. […] Pour bien des raisons, les femmes immigrantes et réfugiées n'y ont pas toutes accès :

- Beaucoup de femmes immigrantes sont devenues citoyennes canadiennes, mais elles n'ont pu dans le passé, pour diverses raisons, suivre des cours de langue ou en suivre assez pour maîtriser une langue seconde. Elles en ont besoin pour pouvoir participer pleinement à notre société démocratique, mais elles ne peuvent en assumer les coûts.
- Les nouveaux arrivants donnent souvent la priorité aux hommes de la famille quand il est question des cours de langue. Les femmes tentent de subvenir aux besoins de la famille par un travail peu rémunéré, tandis que les hommes s'efforcent d'améliorer leurs capacités linguistiques et professionnelles. Même avec deux salaires, une famille peut trouver difficile de renoncer au salaire de la femme pour que celle-ci suive un cours de langue. Des allocations de formation étaient autrefois versées pour les programmes de langue fédéraux. Elles ont maintenant été abolies. Les familles sont donc forcées de faire des choix difficiles, et ce sont souvent les femmes qui en sortent perdantes.

- Des familles très patriarcales peuvent juger sans intérêt d'inciter les femmes à apprendre l'anglais ou le français. Il faut donc des mesures incitatives pour que les femmes obtiennent tous les cours de langue nécessaires. »[31]

---

30 Yamina Bouchamma. « La réussite scolaire des élèves immigrants : facteurs à considérer », Vie pédagogique, No. 152, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS), Octobre 2009. En ligne : http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/viepedagogique/152/index.asp?page=dossierB_3 (consulté le 11/05/2010)

Étiquette : Femmes immigrantes et réfugiées

« Plus d'immigrantes (9 %) que d'immigrants (5 %) ne parlent ni l'anglais ni le français. Ceci peut mener à un grave isolement, voire à des situations dangereuses. Une femme immigrante sur dix (et un homme immigrant sur vingt) est incapable de lire les étiquettes sur les médicaments et la nourriture (d'où un risque pour elle ou ses enfants en cas d'allergie), de comprendre le personnel médical ou enseignant et de demander de l'aide aux services policiers ou juridiques et aux travailleurs sociaux. Ceci limite leur participation à la vie politique et aux prises de décisions sociales. Certaines personnes crient quand elles parlent à une femme immigrante pensant se faire mieux comprendre. Cette femme n'est pas sourde. Parfois, des gens la croient stupide, l'insultent ou se montrent impatients. Pourtant, il peut s'agir d'une femme brillante mais frustrée de sa difficulté à communiquer avec tant d'autres personnes au Canada. La femme immigrante qui ne parle ni anglais ni français doit souvent demander à ses enfants de lui servir d'interprètes. Ce n'est guère satisfaisant, surtout quand ils sont trop jeunes pour comprendre le sujet en question, par exemple les formulaires d'impôt. C'est aussi une situation délicate quand une femme discute de sujets personnels comme sa santé avec un gynécologue ou de violence avec une conseillère. Il est donc essentiel d'offrir aux femmes immigrantes qui ne maîtrisent pas les langues officielles du Canada des cours de langue et les services confidentiels d'interprètes compétentes. » [32]

Étiquette : Femmes immigrantes

« Bien que les trois quarts des femmes [immigrantes] ont déclaré au recensement de 2001 être capables de soutenir une conversation en français, la connaissance linguistique n'est malheureusement pas également répartie entre les hommes et les femmes. Si on compare les femmes et les hommes immigrés, on constate que les hommes (78 %) sont plus nombreux que les femmes immigrées (73 %) à connaître le français et à être bilingues, soit 55,3 % pour les hommes et 44,3 % pour les femmes. Il y a moitié moins d'hommes immigrés qui ne connaissent ni le français ni l'anglais (3,5 %) que de femmes immigrées (7,1

---

[31] Institut canadien de recherche sur les femmes (ICREF-CRIAW). *Les femmes immigrantes et réfugiées*, Feuillet d'information de l'ICREF, No.5, Automne 2003, p.7. En ligne : http://www.criaw-icref.ca/sites/default/files/Femmes_immigrantes_et_refugiees.pdf (consulté le 06/06/2010)

[32] Institut canadien de recherche sur les femmes (ICREF-CRIAW). *Les femmes immigrantes et réfugiées*, Feuillet d'information de l'ICREF, No.5, Automne 2003, p.6. En ligne : http://www.criaw-icref.ca/sites/default/files/Femmes_immigrantes_et_refugiees.pdf (consulté le 06/06/2010)

%) dans la même situation. Les hommes immigrés sont moins nombreux à être unilingues français (22,7 %) ou unilingues anglais (18,4 %) que les femmes immigrées, soit respectivement 28,7 % et 19,9 %. Finalement sur les 37 670 personnes immigrées ne connaissant ni le français ni l'anglais en 2001, plus des deux tiers sont des femmes (66,3 %). » [33]

Étiquette : Femmes immigrantes

[33] Conseil des relations interculturelles (CRI). « L'approche intégrée pour l'égalité : quelle place pour les femmes immigrantes ? », *Mémoire présenté à la Commission des affaires sociales concernant l'avis du Conseil du statut de la femme Vers un nouveau contrat social pour l'égalité entre les femmes et les hommes*, Janvier 2005, pp. 17-18. En ligne : http://www.conseilinterculturel.gouv.qc.ca/Cms/CmsPageTemplates/PageCmsFunctionnalFull.aspx?objectID=febb8914-c1db-4f64-96a9-8c482ecf2cec&PublicationID=9518310a-c70b-4099-8648-212c340c1d37&PublicationFileID=2598db45-4121-4160-b4c1-751e70e8f42a (consulté le 11/05/2010)

« Connaissance des langues officielles des résidents permanents, 2008

Catégorie d'immigrants	Anglais	Français	Les deux	Aucune	Total
Regroupement familial	37 678	3 002	2 994	21 893	65 567
Immigration économique - demandeurs principaux	39 333	2 757	13 904	5 308	61 302
Immigration économique - époux et personnes à charge	44 762	4 381	6 689	31 938	87 770
Personnes protégées	9 481	1 695	609	10 075	21 860
Autres immigrants	8 794	858	431	659	10 742
Catégorie non précisée*	-	-	-	-	2
TOTAL	140 048	12 693	24 627	69 873	247 243

POURCENÉTIQUETTEE	56,64	5,13	9,96	28,26	100,00

* Pour des questions de protection des renseignements personnels, le contenu de certaines cases de ce tableau a été remplacé par un tiret (–). Par conséquent, les totaux ne correspondent pas nécessairement à la somme des colonnes. »[34]

Étiquette : Immigrants

« Au Canada, une majorité importante de femmes nées à l'étranger parlent une langue maternelle autre que l'une des deux langues officielles. En 2001, 69 % des immigrantes de 15 ans et plus avaient une langue maternelle, c'est-à-dire la première langue parlée et encore comprise, autre que l'anglais ou le français. Par contre, l'anglais était la langue maternelle de 28 % de ces femmes, tandis que seulement 3 % ont déclaré que le français était leur langue maternelle. »[35]

Étiquette : Femmes immigrantes

« Comme on pouvait s'y attendre, parmi les femmes nées à l'étranger, celles qui sont arrivées récemment sont un peu plus susceptibles que celles qui sont au pays depuis plus longtemps de ne pouvoir parler ni l'anglais ni le français. En 2001, 12 % des femmes nées à l'étranger qui sont arrivées au pays entre 1991 et 2001 ne pouvaient converser ni en anglais ni en français, comparativement à 9 % de celles qui sont arrivées dans les années 1980, à 7 % de celles qui sont arrivées entre 1971 et 1980, et à moins de 5 % de celles qui sont arrivées avant 1971. Néanmoins, la grande majorité des immigrantes, même parmi les plus récentes, peuvent parler l'anglais ou le français. En 2001, 88 % des immigrantes arrivées

---

[34] Citoyenneté et Immigration Canada. 2009. « Rapport annuel au Parlement sur l'immigration », p.17. En ligne : http://www.cic.gc.ca/francais/pdf/pub/immigration2009_f.pdf (consulté le 04/07/2010)

[35] Statistiques Canada. 2006. « Femmes au Canada. Rapport statistique fondé sur le sexe », 5e édition, p. 232. En ligne : http://www.statcan.gc.ca/pub/89-503-x/89-503-x2005001-fra.pdf (consulté le 04/07/2010)

dans la décennie précédente ont dit pouvoir tenir une conversation dans au moins une langue officielle. »[36]

Étiquette : Femmes immigrantes

[36] Statistiques Canada. 2006. « Femmes au Canada. Rapport statistique fondé sur le sexe », 5e édition, p. 232. En ligne : http://www.statcan.gc.ca/pub/89-503-x/89-503-x2005001-fra.pdf (consulté le 04/07/2010)

SECTION 4 : EMPLOI ET ÉDUCATION

« Plusieurs recherches font état du quotidien difficile des jeunes immigrants qui, tout en faisant face à plusieurs défis d'adaptation, doivent réussir des études qu'ils entreprennent dès leur arrivée au pays. Durant leur processus d'adaptation, ces jeunes vivent souvent des changements d'ordre cognitif et émotif pour diverses raisons : choc des cultures, manque d'expérience quant aux normes et pratiques culturelles, rupture avec sa langue, sa culture, sa communauté et sa famille, absence de modèles et de mentors, solitude, etc. »[37]

Étiquette : Jeunes immigrants

« Les immigrantes ont moins souvent un emploi que les immigrants et les femmes non immigrantes, même quand elles ont un diplôme universitaire. Pour comprendre cette situation, il est utile de rappeler certains obstacles auxquels se heurtent les femmes immigrantes et réfugiées quand elles tentent d'entrer sur le marché du travail au Canada.

- Le racisme des employeurs envers les femmes et les hommes des groupes racialisés ou des personnes qui ont un certain accent en français ou en anglais oblige certaines femmes immigrantes ou réfugiées à accepter du travail manuel, peu importe leur niveau de scolarité.

- Les femmes immigrantes ou réfugiées sont souvent forcées de partir de zéro et d'accepter des emplois pour lesquels elles sont surqualifiées parce qu'on ne reconnaît pas leurs diplômes et leur expérience de travail.

- Celles qui ont immigré comme personnes à charge ont parfois de la difficulté à trouver un emploi.

- Pour celles qui ont immigré comme personnes à charge et ne parlent pas couramment les deux langues officielles, les cours de français ou d'anglais ne sont pas toujours disponibles ou faciles à trouver.

- Les femmes immigrantes ont tendance à obtenir des emplois dans les secteurs féminins « traditionnels », soit le travail de bureau, la vente et les services. Elles font toutefois

---

[37] Yamina Bouchamma. « La réussite scolaire des élèves immigrants : facteurs à considérer », *Vie pédagogique*, No. 152, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS), Octobre 2009. En ligne : http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/viepedagogique/152/index.asp?page=dossierB_3 (consulté le 11/05/2010)

plus de travail manuel que les femmes nées au Canada.

- Peu importe leur niveau de scolarité, les femmes immigrantes gagnent moins que les femmes nées au Canada. »[38]

Étiquette : Femmes immigrantes et réfugiées

« La perspective multidimensionnelle et dynamique semble donc essentielle pour analyser la déqualification des [femmes] immigrées, mais elle n'est pas suffisante pour expliquer l'incidence plus élevée de la déqualification chez les femmes immigrées, comparativement aux hommes immigrés ou aux femmes non immigrées ayant le même niveau de scolarité. Selon les études de cas examinées, cette plus grande vulnérabilité s'expliquerait par les discriminations croisées en fonction du genre, de l'origine étrangère, de l'appartenance ethnique ou raciale, ainsi que d'autres critères. Ces discriminations imprègnent les pratiques, les comportements et les règles adoptés par les divers acteurs, notamment, l'État, les employeurs, les associations professionnelles, les universités ou encore la famille immigrée. Les divers systèmes - orientation professionnelle, emploi, formation continue - généralement conçus en fonction des caractéristiques de la population majoritaire, auraient un effet d'exclusion sur les immigrées. De plus, celles-ci seraient fréquemment confrontées à des préjugés et des stéréotypes combinant genre, état civil, origine étrangère, appartenance raciale, langue, etc. Cette combinaison de plusieurs motifs de discrimination est désignée sous l'expression de *discrimination intersectionnelle*. » [39]

Étiquette : Femmes immigrantes

« Une donnée importante du marché du travail, qui ne se modifie que lentement, est la ségrégation professionnelle en fonction du genre, de l'origine nationale ou de l'appartenance à une minorité visible. Les [femmes] immigrées parÉtiquetteent dans une certaine mesure la même répartition professionnelle que les femmes mais se retrouvent

---

[38] Institut canadien de recherche sur les femmes (ICREF-CRIAW). *Les femmes immigrantes et réfugiées*, Feuillet d'information de l'ICREF, No.5, Automne 2003, pp.5-6. En ligne : http://www.criaw-icref.ca/sites/default/files/Femmes_immigrantes_et_refugiees.pdf (consulté le 06/06/2010)

[39] Marie-Thérèse Chicha. « Le mirage de l'égalité : les immigrées hautement qualifiées à Montréal », Rapport de recherche présenté à la *Fondation canadienne des relations raciales*, Septembre 2009, p.31. En ligne : http://im.metropolis.net/research-policy/research_content/doc/MTChicha_.Mirage_de_l'egalite.pdf (consulté le 25/05/2010)

proportionnellement plus nombreuses dans le secteur manufacturier, les services de santé et les services personnels. Par contre, comme l'ensemble des femmes, on les retrouve très peu, au Canada et au Québec, dans les emplois d'ingénieurs ou d'informaticiens ainsi que dans les métiers de la construction. Cette ségrégation professionnelle tend à consolider les préjugés et les stéréotypes au sujet des aptitudes et des compétences professionnelles des femmes, en général, et des [femmes] immigrées, en particulier. » [40]

Étiquette : Femmes immigrantes

« Les femmes [immigrantes] peuvent venir au Canada pour travailler comme domestiques si elles font une demande au Programme concernant les aides familiaux résidants. [Ce programme est considéré discriminatoire pour les femmes car …] il exige que les femmes vivent chez leurs employeurs et rend difficile le changement d'employeurs. [Ce programme] classe les aides familiales résidantes dans la catégorie 'travailleurs temporaires'. Elles ne sont pas des citoyennes canadiennes, même si elles sont protégées par la Charte des droits et libertés. […] Il concerne un domaine d'emploi massivement occupé par les femmes. Or il n'existe aucun autre programme aussi restrictif et paternaliste dans des domaines occupés majoritairement pas des travailleurs immigrants. [De plus, ce programme] force les aides familiales à négocier avec leurs employeurs les normes d'emploi, ce qui mène souvent à de l'exploitation. […] Des féministes spécialisées dans l'analyse des politiques d'immigration recommandent d'abolir le Programme concernant les aides familiaux résidants et de modifier les critères d'immigration de la catégorie des indépendants. Elles proposent aussi que les lois de l'immigration prévoient la fonction d'aide familiale résidante parmi les professions en demande au Canada et tiennent plus compte de l'expérience de ces travailleuses. » [41]

Étiquette : Femmes immigrantes

« Bon nombre de personnes immigrantes peinent à trouver un emploi. Pour preuve, le taux de chômage chez celles établies au Québec depuis moins de cinq ans est de trois fois supérieur à celui des natifs. Évidemment, plusieurs raisons sont évoquées pour expliquer le phénomène : manque de connaissance du français et, dans bien des cas, de l'anglais, la non

---

[40] Marie-Thérèse Chicha. « Le mirage de l'égalité : les immigrées hautement qualifiées à Montréal », Rapport de recherche présenté à la *Fondation canadienne des relations raciales*, Septembre 2009, p.43. En ligne : http://im.metropolis.net/research-policy/research_content/doc/MTChicha_.Mirage_de_l'egalite.pdf (consulté le 25/05/2010)

[41] Institut canadien de recherche sur les femmes (ICREF-CRIAW). *Les femmes immigrantes et réfugiées*, Feuillet d'information de l'ICREF, No.5, Automne 2003, pp.7-8. En ligne : http://www.criaw-icref.ca/sites/default/files/Femmes_immigrantes_et_refugiees.pdf (consulté le 06/06/2010)

reconnaissance des études et de l'expérience étrangères, les barrières reliées aux métiers et professions réglementés, l'absence de réseaux professionnels, le racisme et la discrimination en emploi, etc. » [42]

Étiquette : Immigrants

« À l'heure actuelle, il n'existe pas de politique-cadre et de stratégie gouvernementale en matière de reconnaissance des acquis et des compétences en ce qui touche les personnes immigrantes et ce, malgré des années d'études et des promesses répétées. Chacun et chacune doivent affronter, individuellement, les dédales administratifs de diverses institutions, les ordres professionnels et les institutions d'enseignement, par exemple. Les préjugés, le racisme et la discrimination y ont cours, les membres des minorités visibles y étant nettement défavorisés. » [43]

Étiquette : Immigrants

« Les analyses de la déqualification au plan agrégé, malgré la mise en évidence du genre comme l'un des facteurs déterminants, ne permettent pas de comprendre pourquoi les femmes immigrées en sont davanÉtiquettee affectées. En fait, l'important est de comprendre pourquoi et comment certaines [femmes] immigrées se déqualifient et d'autres par contre y échappent. Bien que certains auteurs évoquent le rôle des obligations familiales ou la discrimination en fonction du genre sur le marché du travail, les processus par lesquels ces variables exercent leur influence, les interactions entre elles, le rôle joué par le contexte institutionnel demeurent peu explorés. » [44]

Étiquette : Femmes immigrantes

---

[42] Poulin, Lise. « L'immigration, une réalité d'hommes et de femmes », *Diversité canadienne*, Vol. 8, No.1, Hiver 2010, p.49. En ligne : http://www.conseilinterculturel.gouv.qc.ca/DocumentLibrary/UploadedContents/PublicationFiles/Diversit%C3%A9%20canadienne.pdf (consulté le 17/06/2010)

[43] Fédération des travailleurs du Québec (FTQ). « Miser sur l'intégration », *Diversité canadienne*, Vol. 8, No.1, Hiver 2010, p.50. En ligne : http://www.conseilinterculturel.gouv.qc.ca/DocumentLibrary/UploadedContents/PublicationFiles/Diversit%C3%A9%20canadienne.pdf (consulté le 17/06/2010)

[44] Marie-Thérèse Chicha. « Le mirage de l'égalité : les immigrées hautement qualifiées à Montréal », Rapport de recherche présenté à la Fondation canadienne des relations raciales, Septembre 2009, pp.29-30. En ligne : http://im.metropolis.net/research-policy/research_content/doc/MTChicha_.Mirage_de_l'egalite.pdf (consulté le 25/05/2010)

« Même avec un diplôme universitaire, le taux de chômage des personnes des minorités visibles est nettement plus élevé (environ 19 %) que celui de l'ensemble de la main-d'œuvre québécoise (environ 8 %). » [45]

Étiquette : Immigrants

« Les jeunes immigrants âgés de 15 à 24 ans, et tout particulièrement les femmes, ont beaucoup plus de mal à percer sur le marché du travail que [les Canadiennes nées] au pays. Globalement, le taux de chômage des jeunes immigrants établis au Canada depuis cinq ans ou moins s'élevait à 17,2 % en 2006, un taux bien supérieur à celui des jeunes nés au Canada de 11,2 %. Enfin, le taux de chômage des femmes d'immigration très récente âgées de 15 à 24 ans s'établissait à 19,9 %, soit deux fois le taux de 9,8 % observé chez les jeunes femmes nées au Canada. »[46]

Étiquette : Filles immigrantes

« En 2001, les femmes immigrantes avaient des salaires plus bas que la moyenne (Emploi-Québec, 2005). Lorsqu'elles ne sont pas membres des Minorités visibles, les femmes immigrantes gagnent 750 $ de moins que les femmes nées au Canada, alors que celles qui appartiennent à une des Minorités visibles, elles gagnent 4 200 $ de moins que les femmes nées au Canada et 2 445 $ moins que les femmes immigrantes (Statistique Canada, 2001). » [47]

Étiquette : Femmes immigrantes

---

[45] Fédération des travailleurs du Québec (FTQ). « Miser sur l'intégration », Diversité canadienne, Vol. 8, No.1, Hiver 2010, p.50. En ligne : http://www.conseilinterculturel.gouv.qc.ca/DocumentLibrary/UploadedContents/PublicationFiles/Diversit%C3%A9%20canadienne.pdf (consulté le 17/06/2010)

[46] Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes. Enquête exploratoire sur les pratiques des organismes communautaires de l'immigration membres de la TCRI en regard des femmes immigrées et racisées, Février 2010, p.6. En ligne : http://www.tcri.qc.ca/pdf/nouveautes/2010-04_nouveaute%20Enquete%20membres.pdf (consulté le 14/06/2010)

[47] Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes. *Enquête exploratoire sur les pratiques des organismes communautaires de l'immigration membres de la TCRI en regard des femmes immigrées et racisées*, Février 2010, p.7. En ligne : http://www.tcri.qc.ca/pdf/nouveautes/2010-04_nouveaute%20Enquete%20membres.pdf (consulté le 14/06/2010)

« Les données de Statistique Canada 2003 indiquent qu'en arrivant au Québec, les femmes immigrantes s'insèrent dans des secteurs d'emploi 'déqualifiants' et en deçà de leurs compétences premières. À titre d'exemple, seulement 4 % des femmes occupaient dans leur pays d'origine un emploi dans le secteur de la transformation et de la fabrication. Alors qu'arrivées ici, seulement 17,9% s'y retrouvent. Le même phénomène est remarqué concernant le secteur de la vente et des services qui n'attiraient que 12,1 % des femmes avant leur émigration, alors qu'au Québec il emploie 37,3 % de la main-d'œuvre immigrante. Le même constat a été fait par rapport aux femmes ayant des compétences dans le domaine des sciences naturelles et appliquées : avant l'immigration elles étaient 16,8 % à occuper des postes dans ce secteur, tandis qu'après leur arrivée au Québec elles ne sont plus que 6,8 % à y travailler. » [48]

Étiquette : Femmes immigrantes

« Il faut ajouter ici une autre dimension préoccupante, soit la variation du taux d'activité [en emploi] en fonction de l'âge. Selon le tableau ci-dessous, on constate un écart important entre le taux d'activité des femmes immigrantes et celui de l'ensemble de la population féminine québécoise parmi les groupes d'âges compris entre 15 et 44 ans. Ce sont généralement les périodes de la vie les plus rentables en termes de revenu.

[…]

Taux d'activité de la population féminine au Québec

Groupe d'âge	Taux d'activité de la population femmes immigrées actives	Taux d'activité de l'ensemble de la population féminine du Québec	Écart du taux d'activité
De 15 à 19 ans	31,8 %	42,1 %	11,0 %

[48] Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes. *Enquête exploratoire sur les pratiques des organismes communautaires de l'immigration membres de la TCRI en regard des femmes immigrées et racisées*, Février 2010, p.7. En ligne : http://www.tcri.qc.ca/pdf/nouveautes/2010-04_nouveaute%20Enquete%20membres.pdf (consulté le 14/06/2010)

De 20 à 24 ans	63,9 %	77,0 %	13,1 %
De 25 à 29 ans	66,6 %	80,4 %	13,8 %
De 30 à 34 ans	67,7 %	79,7 %	12,0 %
De 35 à 44 ans	72,9 %	81,1 %	8,2 %
De 45 à 64 ans	59,8 %	59,1 %	-0,7 %
65 ans et plus	4,2 %	3,4 %	-0,8 % »[49]

Étiquette : Femmes immigrantes

« Les données de Statistique Canada 2001 laissent apparaître également que les femmes immigrantes connaissent une pauvreté croissante. C'est ainsi qu'en 2001, environ 6,8 % de ces femmes n'avaient aucun revenu et 57,6 % gagnaient moins de 20 000 $. Environ 62 % des femmes immigrantes de Montréal ont le revenu d'emploi comme principale source de revenus, contre 70 % d'hommes immigrants. Aussi, environ 23 % des femmes immigrantes dépendent des transferts gouvernementaux (deux fois plus que les hommes immigrants). »[50]

Étiquette : Femmes immigrantes

---

[49] Conseil des relations interculturelles (CRI). « L'approche intégrée pour l'égalité : quelle place pour les femmes immigrantes ? », *Mémoire présenté à la Commission des affaires sociales concernant l'avis du Conseil du statut de la femme Vers un nouveau contrat social pour l'égalité entre les femmes et les hommes*, Janvier 2005, p.27.

En ligne : http://www.conseilinterculturel.gouv.qc.ca/Cms/CmsPageTemplates/PageCmsFunctionnalFull.aspx?objectID=febb8914-c1db-4f64-96a9-8c482ecf2cec&PublicationID=9518310a-c70b-4099-8648-212c340c1d37&PublicationFileID=2598db45-4121-4160-b4c1-751e70e8f42a (consulté le 11/05/2010)

[50] Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes (TCRI). Enquête exploratoire sur les pratiques des organismes communautaires de l'immigration membres de la TCRI en regard des femmes immigrées et racisées, Février 2010, p.7. En ligne : http://www.tcri.qc.ca/pdf/nouveautes/2010-04_nouveaute%20Enquete%20membres.pdf (consulté le 14/06/2010)

« Les résultats de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (ELNEJ) de Statistique Canada (2001) montrent que :

- Les enfants d'immigrants réussissent en moyenne aussi bien que les enfants de personnes nées au Canada, dans tous les aspects du rendement scolaire (lecture, rédaction, mathématiques et aptitudes globales) ;

- Les enfants immigrants dont la langue maternelle est l'anglais ou le français obtiennent des résultats élevés en lecture, comparativement à ceux dont la langue parlée à la maison est autre que le français ou l'anglais ;

- Après un certain nombre d'années passées dans le réseau scolaire du Canada, le rendement de ces enfants en lecture se rapproche de celui des enfants de parents nés au Canada ;

- Les résultats montrent qu'en règle générale, les élèves immigrants, à l'âge de 13 ans, obtiennent dans presque tous les domaines des résultats aussi bons que ceux des élèves nés au Canada (Statistique Canada 2001). »[51]

Étiquette : Jeunes immigrants

« La répartition du niveau de scolarité des femmes immigrantes comparée à celle de la population féminine en général révèle un certain paradoxe. Elles sont à la fois plus fortement scolarisées et plus fortement sous-scolarisées. En effet, en examinant le niveau de scolarité des femmes âgées de 15 ans et plus, on constate que les immigrantes sont plus nombreuses que l'ensemble des femmes du Québec à détenir un grade universitaire, 18,8 % pour les immigrantes, 13,3 % pour les natives. Par ailleurs, on retrouve également une proportion plus importante de femmes immigrantes à l'autre extrême, soit le niveau de scolarité inférieur au certificat d'études secondaires. L'écart entre les femmes immigrantes (34,8 %) et la population féminine en général (31,6 %) est de 4,2 %. » [52]

---

[51] Yamina Bouchamma. « La réussite scolaire des élèves immigrants : facteurs à considérer », Vie pédagogique, No. 152, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS), Octobre 2009. En ligne : http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/viepedagogique/152/index.asp?page=dossierB_3 (consulté le 11/05/2010)

[52] Conseil des relations interculturelles (CRI). « L'approche intégrée pour l'égalité : quelle place pour les femmes immigrantes ? », Mémoire présenté à la Commission des affaires sociales concernant l'avis du Conseil du statut de la femme Vers un nouveau contrat social pour l'égalité entre les femmes et les hommes, Janvier 2005, p.20. En ligne : http://www.conseilinterculturel.gouv.qc.ca/Cms/CmsPageTemplates/PageCmsFunctionnalFull.aspx?objectID=febb8914-c1db-4f64-96a9-8c482ecf2cec&PublicationID=9518310a-c70b-4099-8648-212c340c1d37&PublicationFileID=2598db45-4121-4160-b4c1-751e70e8f42a (consulté le 11/05/2010)

Étiquette : Femmes immigrantes

« Le revenu total moyen des femmes immigrées en 2000 est de 19 766 $ comparativement à 21 286 $ pour l'ensemble des femmes. Cette différence de 1 500 $ correspond à un écart de 7,7 %. Les femmes immigrantes acceptent donc des emplois moins payants que l'ensemble de la population féminine québécoise. La non-reconnaissance des diplômes et de l'expérience acquise à l'extérieur du pays peut sans doute en partie expliquer cet écart, mais n'oublions pas que cet écart ne s'applique pas seulement aux nouvelles arrivantes mais bien à l'ensemble de la population immigrante y compris celles arrivées avant 1976. La sous-scolarisation pour certaines, la discrimination et la moins forte compétence linguistique pour d'autres doivent y jouer un rôle. » [53]

Étiquette : Femmes immigrantes

« Au Québec [le] pourcenÉtiquettee des élèves issus de l'immigration qui accusent un retard [par rapport aux élèves qui ne sont pas issus de l'immigration], toutes langues confondues, diminue : il passe de 30,3 % à 27 %, 24,6 % et 21,7 % respectivement, pour 1994-1995, 1997-1998, 2000-2001 et 2003-2004. On note aussi que les retards au secondaire sont plus importants que les retards au primaire, et ce, pour toutes les années. En fait, les difficultés initiales des élèves à risque augmentent avec le temps. » [54]

Étiquette : Jeunes immigrants

« Les femmes nées à l'extérieur du Canada sont proportionnellement plus nombreuses que les Canadiennes de naissance à avoir terminé leurs études universitaires. En 2001, 18 % des femmes nées à l'étranger avaient un grade universitaire, comparativement à 14 % de celles nées au Canada. Toutefois, les niveaux de scolarité des immigrantes étaient moins élevés que ceux des immigrants de sexe masculin, dont 24 % avaient un grade cette année-là. Par

---

[53] Conseil des relations interculturelles (CRI). « L'approche intégrée pour l'égalité : quelle place pour les femmes immigrantes ? », Mémoire présenté à la Commission des affaires sociales concernant l'avis du Conseil du statut de la femme Vers un nouveau contrat social pour l'égalité entre les femmes et les hommes, Janvier 2005, pp.22-23. En ligne : http://www.conseilinterculturel.gouv.qc.ca/Cms/CmsPageTemplates/PageCmsFunctionnalFull.aspx?objectID=febb8914-c1db-4f64-96a9-8c482ecf2cec&PublicationID=9518310a-c70b-4099-8648-212c340c1d37&PublicationFileID=2598db45-4121-4160-b4c1-751e70e8f42a (consulté le 11/05/2010)

[54] Yamina Bouchamma. « La réussite scolaire des élèves immigrants : facteurs à considérer », Vie pédagogique, No. 152, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS), Octobre 2009. En ligne : http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/viepedagogique/152/index.asp?page=dossierB_3 (consulté le 11/05/2010)

contre, parmi la population née au Canada, les femmes sont actuellement tout aussi susceptibles que les hommes d'avoir un grade universitaire. »[55]

Étiquette : Femmes immigrantes

« De plus, les femmes nées à l'étranger sont proportionnellement plus nombreuses que les autres Canadiennes à avoir un grade d'études supérieures. En 2001, 6 % des immigrantes avaient une maîtrise ou un doctorat acquis, comparativement à 4 % des femmes nées au Canada. Une fois de plus, cependant, les femmes nées à l'étranger étaient bien moins susceptibles que les immigrants de sexe masculin d'avoir un grade d'études supérieures. En effet, cette année-là, près de 10 % des hommes nés à l'étranger avaient un diplôme d'études supérieures. »[56]

Étiquette : Femmes immigrantes

« Une proportion relativement importante de jeunes immigrantes fréquentent l'école. En 2001, 83 % des femmes de 15 à 19 ans nées à l'étranger fréquentaient l'école à temps plein ou à temps partiel, comparativement à 78 % de leurs homologues non immigrantes. De même, chez les femmes de 20 à 24 ans, 58 % de celles qui sont nées à l'extérieur du Canada suivaient un programme d'études quelconque cette année-là, comparativement à 50 % des Canadiennes de naissance. Dans l'ensemble, les jeunes femmes nées à l'étranger sont à peu près aussi susceptibles que leurs homologues de sexe masculin de fréquenter l'école. Par contre, dans le reste de la population, les taux de fréquentation scolaire sont nettement plus élevés chez les jeunes femmes que chez les jeunes hommes. »[57]

Étiquette : Filles immigrantes

« Les femmes nées à l'étranger sont généralement plus instruites que les Canadiennes de naissance, mais elles sont moins susceptibles d'être employées. Par exemple, chez les

---

[55] Statistiques Canada. 2006. « Femmes au Canada. Rapport statistique fondé sur le sexe », 5e édition, p. 234. En ligne : http://www.statcan.gc.ca/pub/89-503-x/89-503-x2005001-fra.pdf (consulté le 04/07/2010)

[56] Statistiques Canada. 2006. « Femmes au Canada. Rapport statistique fondé sur le sexe », 5e édition, p.234. En ligne : http://www.statcan.gc.ca/pub/89-503-x/89-503-x2005001-fra.pdf (consulté le 04/07/2010)

[57] Statistiques Canada. 2006. « Femmes au Canada. Rapport statistique fondé sur le sexe », 5e édition, pp.234-235. En ligne : http://www.statcan.gc.ca/pub/89-503-x/89-503-x2005001-fra.pdf (consulté le 04/07/2010)

femmes de 25 à 64 ans, seulement 64 % de celles qui sont nées hors du pays faisaient partie de la main-d'œuvre rémunérée en 2001, comparativement à 70 % des non immigrantes. Comme c'est le cas des autres femmes, celles qui sont nées à l'étranger sont aussi bien moins susceptibles d'occuper un emploi que leurs homologues de sexe masculin, dont 80 % faisaient partie de la main-d'œuvre rémunérée cette année-là. Parmi les femmes nées à l'étranger, celles qui sont arrivées récemment au Canada sont proportionnellement les moins nombreuses à être employées. En effet, en 2001, seulement 58 % des femmes de 25 à 64 ans qui sont arrivées au Canada entre 1991 et 2001 faisaient partie de la main-d'œuvre rémunérée, comparativement à environ 70 % ou plus de celles qui sont arrivées au pays dans les années 1970 et 1980 et à 63 % de celles qui sont arrivées au Canada entre 1961 et 1970. »[58]

Étiquette : Femmes immigrantes

« Comme c'est le cas de l'ensemble de la main-d'œuvre féminine au Canada, la majorité des travailleuses nées à l'étranger sont concentrées dans des professions traditionnellement occupées par des femmes. Par exemple, en 2001, 46 % des femmes nées à l'étranger qui participaient à la main-d'œuvre rémunérée occupaient des postes administratifs ou de bureau, ou travaillaient dans la vente ou les services. »[59]

Étiquette : Femmes immigrantes

« Les femmes nées à l'étranger sont surreprésentées parmi les femmes travaillant dans le secteur de la fabrication. En 2001, 11 % des femmes employées nées à l'extérieur du Canada travaillaient dans la fabrication, comparativement à seulement 4 % des Canadiennes de naissance. Par contre, les immigrantes ont tendance à être sous-représentées parmi les femmes occupant des emplois professionnels dans les milieux de l'enseignement, du gouvernement, des services sociaux, de la religion, des loisirs et de la culture, tandis qu'elles sont à peu près aussi susceptibles que les autres femmes d'être employées comme professionnelles de la santé ou d'occuper des postes de gestion. »[60]

---

[58] Statistiques Canada. 2006. « Femmes au Canada. Rapport statistique fondé sur le sexe », 5e édition, p.235. En ligne : http://www.statcan.gc.ca/pub/89-503-x/89-503-x2005001-fra.pdf (consulté le 04/07/2010)

[59] Statistiques Canada. 2006. « Femmes au Canada. Rapport statistique fondé sur le sexe », 5e édition, p.236. En ligne : http://www.statcan.gc.ca/pub/89-503-x/89-503-x2005001-fra.pdf (consulté le 04/07/2010)

[60] Statistiques Canada. 2006. « Femmes au Canada. Rapport statistique fondé sur le sexe », 5e édition, p.236. En ligne : http://www.statcan.gc.ca/pub/89-503-x/89-503-x2005001-fra.pdf (consulté le 04/07/2010)

Étiquette : Femmes immigrantes

« Les immigrantes qui occupent un emploi gagnent généralement à peu près autant que les autres femmes au Canada. Par exemple, les femmes nées à l'étranger qui ont travaillé à temps plein durant toute l'année 2000 gagnaient en moyenne 34 500 $, seulement environ 500 $ de moins par personne que leurs homologues nées au Canada. Toutefois, comme les Canadiennes de naissance, les immigrantes gagnent beaucoup moins que leurs homologues de sexe masculin. La rémunération des femmes nées à l'étranger qui travaillaient à temps plein toute cette année-là ne représentait que 70 % du revenu d'emploi de leurs homologues de sexe masculin, tandis que le taux correspondant était de 71 % parmi la population non immigrante. »[61]

Étiquette : Femmes immigrantes

---

[61] Statistiques Canada. 2006. « Femmes au Canada. Rapport statistique fondé sur le sexe », 5e édition, p. 237. En ligne : http://www.statcan.gc.ca/pub/89-503-x/89-503-x2005001-fra.pdf (consulté le 04/07/2010)

SECTION 5: SANTÉ ET PROMOTION DE LA SANTÉ

« [Sur] le plan sociosanitaire, [le Conseil des relations interculturelles souhaite] souligner les difficultés particulières que peuvent vivre les adolescentes immigrantes confrontées à une grossesse précoce. Placées dans une telle situation, ces jeunes filles n'oseront pas toujours en parler à leur famille. Elles se retrouveront donc particulièrement isolées si elles ne connaissent pas bien les services disponibles et les différentes options qui s'offrent à elles. À cet égard, les intervenants des services sociaux doivent donc s'assurer d'offrir à ces jeunes filles un suivi rapproché afin qu'elles puissent faire le choix qui leur convient en pleine connaissance de cause. »[62]

Étiquette : Filles immigrantes

« Les adolescentes immigrantes aux prises avec une grossesse précoce risquent davanÉtiquettee de souffrir d'un manque d'information et d'isolement, ce qui peut réduire leur possibilité d'exercer leur choix en pleine connaissance de cause. »[63]

Étiquette : Filles immigrantes

« Le racisme peut en lui-même rendre malade [et affecter la santé des immigrantes, des réfugiées et des femmes issues des minorités visibles]. Il peut susciter des sentiments d'impuissance et de dévalorisation qui ont des répercussions sur la santé. Certains groupes de femmes [immigrantes] font face à des problèmes de santé particuliers, comme les femmes ayant subi la mutilation génitale. Parfois, la race peut prédisposer à certaines

---

[62] Conseil des relations interculturelles (CRI). « L'approche intégrée pour l'égalité : quelle place pour les femmes immigrantes ? », *Mémoire présenté à la Commission des affaires sociales concernant l'avis du Conseil du statut de la femme Vers un nouveau contrat social pour l'égalité entre les femmes et les hommes*, Janvier 2005, p.31. En ligne : http://www.conseilinterculturel.gouv.qc.ca/Cms/CmsPageTemplates/PageCmsFunctionnalFull.aspx?objectID=febb8914-c1db-4f64-96a9-8c482ecf2cec&PublicationID=9518310a-c70b-4099-8648-212c340c1d37&PublicationFileID=2598db45-4121-4160-b4c1-751e70e8f42a (consulté le 11/05/2010)

[63] Conseil des relations interculturelles (CRI). « L'approche intégrée pour l'égalité : quelle place pour les femmes immigrantes ? », *Mémoire présenté à la Commission des affaires sociales concernant l'avis du Conseil du statut de la femme Vers un nouveau contrat social pour l'égalité entre les femmes et les hommes*, Janvier 2005, p.31. En ligne : http://www.conseilinterculturel.gouv.qc.ca/Cms/CmsPageTemplates/PageCmsFunctionnalFull.aspx?objectID=febb8914-c1db-4f64-96a9-8c482ecf2cec&PublicationID=9518310a-c70b-4099-8648-212c340c1d37&PublicationFileID=2598db45-4121-4160-b4c1-751e70e8f42a (consulté le 11/05/2010)

maladies. On note un taux plus élevé de cancer du sein chez les femmes de race noire et de diabètes parmi les femmes autochtones. » [64]

Étiquette : Femmes immigrantes et réfugiées

« Les femmes immigrantes sont plus susceptibles de souffrir de problèmes de santé émotive et mentale que de problèmes courants liés à l'usage du tabac, des drogues et de l'alcool. Les nouvelles arrivantes vivent parfois du stress en raison de leur situation financière, de l'isolement et des attitudes négatives de certaines personnes au Canada. Pour certaines femmes réfugiées, de telles expériences ne font qu'augmenter le stress post-traumatique qu'elles vivent déjà à leur arrivée. » [65]

Étiquette : Femmes immigrantes et réfugiées

« Une étude [menée par le Centre of Excellence for Women's Health sur les femmes immigrantes, réfugiées et issues de minorités visibles en Saskatchewan] montre qu'au Canada, les prestataires de santé mentale étaient constamment incapables de diagnostiquer le syndrome de stress post-traumatique (SSPT) chez des femmes immigrantes et réfugiées qui avaient vécu la guerre, le viol, la torture, la persécution, des désastres naturels et d'autres traumatismes. Souvent, il n'y avait aucun programme pour venir en aide à leurs enfants dont beaucoup souffraient aussi du SSPT. » [66]

Étiquette : Femmes immigrantes et réfugiées

« D'après des études sur les soins à domicile au Canada, les femmes immigrantes assument plus souvent que les femmes non immigrantes les soins gratuits aux membres de leur

---

[64] Institut canadien de recherche sur les femmes (ICREF-CRIAW). *Femmes, santé et action*, Feuillet d'information réalisé sous la direction de Marika Morris, 2001, p.2. En ligne : http://www.criaw-icref.ca/sites/default/files/FemmesSanteEtAction.pdf (consulté le 06/06/2010)

[65] Institut canadien de recherche sur les femmes (ICREF-CRIAW). *Les femmes immigrantes et réfugiées*, Feuillet d'information de l'ICREF, No.5, Automne 2003, p.8. En ligne : http://www.criaw-icref.ca/sites/default/files/Femmes_immigrantes_et_refugiees.pdf (consulté le 06/06/2010)

[66] Institut canadien de recherche sur les femmes (ICREF-CRIAW). *Les femmes immigrantes et réfugiées*, Feuillet d'information de l'ICREF, No.5, Automne 2003, p.8. En ligne : http://www.criaw-icref.ca/sites/default/files/Femmes_immigrantes_et_refugiees.pdf (consulté le 06/06/2010)

famille qui sont malades, handicapés ou âgés. Cette situation est due aux obstacles de langue et de culture qui limitent l'accès aux services de santé et aux soins à domicile. » [67]

Étiquette : Femmes immigrantes

« Ce qui arrive aux personnes [immigrantes] après leur arrivée au Canada est tout aussi important pour leur bien-être, sinon plus, que ce qu'elles ont vécu avant la migration. La documentation de recherche considère l'acculturation et la discrimination comme des facteurs de stress majeurs en santé mentale. Lorsque des groupes culturels entrent en contact, ils communiquent entre eux et chacun prend certaines caractéristiques de l'autre. Les spécialistes des sciences sociales appellent ce processus 'acculturation'. » [68]

Étiquette : Immigrants

« Les chercheurs du Canada et d'ailleurs n'ont pas complètement laissé pour compte les enfants immigrants et réfugiés. Toutefois, la valeur de l'information déjà accessible est compromise par la nature parfois confuse et souvent contradictoire des résultats. D'après certains rapports, les enfants immigrants sont davanÉtiquettee exposés à la maladie et à la souffrance morale, et sont plus susceptibles d'afficher des troubles du développement et des troubles du comportement que les enfants nés au pays. Les chercheurs ont tendance à attribuer de tels résultats à une vulnérabilité individuelle due à une prédisposition biologique, à des troubles précoces du développement ou à l'exposition à des environnements menaçants. Par contre, d'autres données, qui ne présentent aucune différence entre la santé des enfants nouvellement arrivés et celle des enfants nés au pays, si ce n'est un avanÉtiquettee du côté des immigrants, nient l'idée que la prédisposition ou le fait de vivre dans un environnement rempli de stress met en péril le bien-être des immigrants et des réfugiés. »[69]

Étiquette : Enfants immigrants et réfugiés

---

[67] Institut canadien de recherche sur les femmes (ICREF-CRIAW). *Les femmes immigrantes et réfugiées*, Feuillet d'information de l'ICREF, No.5, Automne 2003, p.8. En ligne : http://www.criaw-icref.ca/sites/default/files/Femmes_immigrantes_et_refugiees.pdf (consulté le 06/06/2010)

[68] Morton Beiser et *al*. « La nouvelle étude sur les enfants et les jeunes canadiens », *Metropolis*, p.24. En ligne : http://canada.metropolis.net/pdfs/CI_article_f.pdf (consulté le 14/06/2010)

[69] Morton Beiser et *al*. « La nouvelle étude sur les enfants et les jeunes canadiens », *Metropolis*, p.24. En ligne : http://canada.metropolis.net/pdfs/CI_article_f.pdf (consulté le 14/06/2010)

« Force n'est pas de conclure que les chercheurs sont confus [par rapport aux facteurs favorisant une adaptation positive des enfants immigrants ou réfugiés au Canada], ou que certains effectuent de bonnes recherches et d'autres de mauvaises. Le nœud du problème réside dans l'absence d'une théorie suffisamment détaillée. Les postulats qui attribuent la cause uniquement à la prédisposition ou à la pression environnementale sont trop simplistes. Même si l'immigration et le réétablissement ont probablement un effet sur le développement, les impondérables comme les politiques de sélection du pays d'accueil, le statut d'immigrant vis-à-vis le statut de réfugié, l'âge au moment de la migration, le sexe, les caractéristiques familiales, le fait d'appartenir à une minorité visible ou non, l'identification ethnique personnelle, le soutien social, la présence d'une collectivité du même groupe ethnique et les attitudes et les pratiques de réétablissement de la société d'accueil permettent de déterminer si l'immigration a pour résultat un comportement mésadapté provoqué par le stress ou un bien-être, une perception de soi positive et la réussite. »[70]

Étiquette : Enfants immigrants et réfugiés

« Les institutions sociales du Canada ont répondu trop lentement au besoin d'établir des structures, des systèmes et des services visant à soutenir le développement des enfants nouvellement arrivés. Les soignants et les responsables des politiques ont besoin d'information sur la santé des immigrants et des réfugiés, sur la façon dont elle se distingue de celle des enfants de la culture majoritaire et sur la façon dont évoluent les tendances de la santé au fil du temps. Ils ont également besoin de données sur les déterminants de la santé, dont certains peuvent être semblables à ceux de la population de la culture majoritaire et d'autres être propres aux immigrants et aux réfugiés. Enfin, il est nécessaire d'examiner la correspondance entre les besoins en matière de santé et l'utilisation des services, et de connaître les réussites et les échecs des différentes approches en matière de prestation de soins. »[71]

Étiquette : Jeunes immigrants

« Parfois, une interaction complexe entre la race, les hommes et les femmes, le revenu, l'éducation et l'accès aux services fait que certaines femmes [telles que les immigrantes,

---

[70] Morton Beiser et *al*. « La nouvelle étude sur les enfants et les jeunes canadiens », *Metropolis*, p.24. En ligne : http://canada.metropolis.net/pdfs/CI_article_f.pdf (consulté le 14/06/2010)

[71] Morton Beiser et *al*. « La nouvelle étude sur les enfants et les jeunes canadiens », *Metropolis*, p.22. En ligne : http://canada.metropolis.net/pdfs/CI_article_f.pdf (consulté le 14/06/2010)

les réfugiées et les femmes issues des minorités visibles] sont beaucoup plus à risque d'être en mauvaise santé que les autres. Par exemple les immigrantes chinoises vivant en C.-B. ont des taux de cancer du col de l'utérus deux fois plus élevés que les femmes blanches de la région, mais seulement 56 % (par rapport à 67 % pour l'ensemble des femmes de la C.-B.) ont rapporté avoir eu un test de Pap au cours des deux dernières années. Vingt-six pour cent n'en avait jamais eu. Les femmes les moins susceptibles d'avoir ce simple test étaient celles issues de la Chine continentale, les femmes jamais mariées et celles ayant les plus faibles niveaux d'éducation formelle, aucune facilité à s'exprimer en anglais, les plus faibles revenus ainsi que celles ayant passé le moins de temps en Amérique du Nord. La disponibilité des services dans votre propre langue et offerts par une personne qui vous respecte peut être une question de vie ou de mort. Les femmes immigrantes, réfugiées et de minorités visibles n'auront pas le même accès à la santé et aux soins de santé tant que le racisme ne sera pas éliminé et que les réfugiées n'auront pas accès aux ressources nécessaires pour devenir des citoyennes à part entière qui contrôlent leur santé. » [72]

Étiquette : Femmes immigrantes et réfugiées

---

[72] Institut canadien de recherche sur les femmes (ICREF-CRIAW). *Femmes, santé et action*, Feuillet d'information réalisé sous la direction de Marika Morris, 2001, p.2. En ligne : http://www.criaw-icref.ca/sites/default/files/FemmesSanteEtAction.pdf (consulté le 06/06/2010)

SECTION 6 : VIOLENCE ET PRÉVENTION DE LA VIOLENCE

« Selon une récente étude du Conseil canadien de développement social (CCDS), les femmes immigrantes et des minorités visibles au Canada sont beaucoup plus démunies que les autres face à la violence conjugale. Cette étude est le résultat d'une vaste enquête réalisée dans sept grandes villes canadiennes, dont Montréal. Elle met en relief les nombreux obstacles auxquels se heurtent les femmes immigrantes victimes de violence conjugale lorsqu'il s'agit d'obtenir de l'aide ou de sortir d'un cercle vicieux qui touche, d'après l'enquête, 'des dizaines de milliers de familles d'immigrants au pays'. » [73]

Étiquette : Femmes immigrantes

« La prévalence pour [les femmes immigrantes et des minorités visibles au Canada] de la violence conjugale risque d'être plus élevée [que pour les femmes canadiennes non immigrantes] d'autant plus que les facteurs qui y contribuent, mais qui ne les génèrent pas nécessairement toujours sont : la perte des mécanismes d'équilibre traditionnel du pays d'origine (la famille élargie), la question du contrôle et la maîtrise des situations de la part de l'homme et le choc culturel. » [74]

Étiquette : Femmes immigrantes

---

[73] Conseil des relations interculturelles (CRI). « L'approche intégrée pour l'égalité : quelle place pour les femmes immigrantes ? », *Mémoire présenté à la Commission des affaires sociales concernant l'avis du Conseil du statut de la femme Vers un nouveau contrat social pour l'égalité entre les femmes et les hommes*, Janvier 2005, pp.33-35. En ligne : http://www.conseilinterculturel.gouv.qc.ca/Cms/CmsPageTemplates/PageCmsFunctionnalFull.aspx?objectID=febb8914-c1db-4f64-96a9-8c482ecf2cec&PublicationID=9518310a-c70b-4099-8648-212c340c1d37&PublicationFileID=2598db45-4121-4160-b4c1-751e70e8f42a (consulté le 11/05/2010)

[74] Conseil des relations interculturelles (CRI). « L'approche intégrée pour l'égalité : quelle place pour les femmes immigrantes ? », *Mémoire présenté à la Commission des affaires sociales concernant l'avis du Conseil du statut de la femme Vers un nouveau contrat social pour l'égalité entre les femmes et les hommes*, Janvier 2005, pp.33-35. En ligne : http://www.conseilinterculturel.gouv.qc.ca/Cms/CmsPageTemplates/PageCmsFunctionnalFull.aspx?objectID=febb8914-c1db-4f64-96a9-8c482ecf2cec&PublicationID=9518310a-c70b-4099-8648-212c340c1d37&PublicationFileID=2598db45-4121-4160-b4c1-751e70e8f42a (consulté le 11/05/2010)

« […] Les facteurs qui empêchent [les femmes immigrantes et des minorités visibles au Canada] de rapporter les situations de violence conjugale sont leur mentalité (la violence conjugale est souvent perçue comme légitime parmi ces groupes ethniques), la peur de parler qui provient souvent du racisme ambiant et de la discrimination envers les communautés ethniques et de la crainte que le conjoint soit arrêté et emprisonné. Elles craignent aussi qu'il ne soit maltraité ou tué en prison en raison de son origine. Elles préfèrent donc sacrifier leur propre sécurité et leur bien-être et décider de ne pas demander d'aide. »[75]

Étiquette : Femmes immigrantes

« [Le trafic international des femmes dans un contexte d'exploitation sexuelle] est une réalité très actuelle qui implique des femmes étrangères qui arrivent d'une façon clandestine au Canada ou comme danseuses exotiques. Ce qui est le plus inquiétant pour le [Conseil des relations interculturelles] sont les informations recueillies par la presse et par des groupes communautaires qui nous ont contactés qui confirmeraient que des réseaux qui font le trafic de femmes à des fins de prostitution seraient solidement implantés dans les grandes villes du Canada y compris Montréal. Les réseaux du crime organisé recruteraient des jeunes filles d'Asie ou d'Europe de l'Est en leur promettant du travail puis, après les avoir aidé à entrer clandestinement au Canada, confisqueraient leurs passeports et les forceraient à se prostituer pour rembourser leur 'dette'. »[76]

Étiquette : Filles immigrantes

« En plus de la violence raciste, les femmes des minorités raciales, ethnoculturelles ou linguistiques subissent aussi la violence de leurs partenaires intimes. Mais elles ne jouissent pas du même accès au système judiciaire et aux services. Seulement 57 % des maisons

---

[75] Conseil des relations interculturelles (CRI). « L'approche intégrée pour l'égalité : quelle place pour les femmes immigrantes ? », *Mémoire présenté à la Commission des affaires sociales concernant l'avis du Conseil du statut de la femme Vers un nouveau contrat social pour l'égalité entre les femmes et les hommes*, Janvier 2005, pp.33-35. En ligne : http://www.conseilinterculturel.gouv.qc.ca/Cms/CmsPageTemplates/PageCmsFunctionnalFull.aspx?objectID=febb8914-c1db-4f64-96a9-8c482ecf2cec&PublicationID=9518310a-c70b-4099-8648-212c340c1d37&PublicationFileID=2598db45-4121-4160-b4c1-751e70e8f42a (consulté le 11/05/2010)

[76] Conseil des relations interculturelles (CRI). « L'approche intégrée pour l'égalité : quelle place pour les femmes immigrantes ? », *Mémoire présenté à la Commission des affaires sociales concernant l'avis du Conseil du statut de la femme Vers un nouveau contrat social pour l'égalité entre les femmes et les hommes*, Janvier 2005, pp.33-35. En ligne : http://www.conseilinterculturel.gouv.qc.ca/Cms/CmsPageTemplates/PageCmsFunctionnalFull.aspx?objectID=febb8914-c1db-4f64-96a9-8c482ecf2cec&PublicationID=9518310a-c70b-4099-8648-212c340c1d37&PublicationFileID=2598db45-4121-4160-b4c1-751e70e8f42a (consulté le 11/05/2010)

d'hébergement et de transition pour femmes au Canada offrent des services adaptés aux différences culturelles. Les femmes qui maîtrisent difficilement la langue officielle de leur région ont d'énormes difficultés à accéder aux services et à traiter avec l'appareil judiciaire. Lorsqu'elles ne peuvent pas compter sur ces services et sur ce système de justice, les femmes ont d'autant plus de difficulté à échapper aux rapports de violence. » [77]

Étiquette : Femmes immigrantes

« Souvent, trouver un logement est le premier obstacle auquel font face les femmes qui immigrent au Canada. Elles sont fréquemment victimes de discrimination de la part des propriétaires en raison de leur sexe, de leur origine ethnique, de leur race, de la présence d'enfants, de leur revenu ou de leur situation de travail. Ceci peut mener à une ségrégation raciale des groupes immigrants dans certains quartiers des grandes villes. » [78]

Étiquette : Femmes immigrantes

« Depuis [les événements du 11 septembre 2001], les personnes réfugiées sont l'objet d'un renforcement des mesures de sécurité et des préjugés racistes. Elles sont de plus en plus perçues comme des menaces pour la sécurité nationale et internationale. Pourtant, la plupart cherchent seulement une vie meilleure dans un pays où elles ne craindront plus les bombardements ou la torture et la mort pour leurs convictions politiques ou religieuses. Qu'elles soient ou non immigrantes ou réfugiées, les femmes portant le hidjab (foulard) et un nom à consonance musulmane ou arabe sont des cibles particulièrement visibles. » [79]

Étiquette : Femmes immigrantes et réfugiées

« Selon une analyste des politiques d'immigration, le Canada exerce une discrimination particulière envers les femmes réfugiées : il préfère leur venir en aide dans des camps

---

[77] Institut canadien de recherche sur les femmes (ICREF-CRIAW). *La violence faite aux femmes et aux jeunes filles*, Feuillet d'information rédigé sous la direction de Marika Morris, 2002, pp.2-3. En ligne : http://www.criaw-icref.ca/sites/default/files/ViolenceFaiteAuxFemmesEtFilles.pdf (consulté le 06/06/2010)

[78] Institut canadien de recherche sur les femmes (ICREF-CRIAW). *Les femmes immigrantes et réfugiées*, Feuillet d'information de l'ICREF, No.5, Automne 2003, p.5. En ligne : http://www.criaw-icref.ca/sites/default/files/Femmes_immigrantes_et_refugiees.pdf (consulté le 06/06/2010)

[79] Institut canadien de recherche sur les femmes (ICREF-CRIAW). *Les femmes immigrantes et réfugiées*, Feuillet d'information de l'ICREF, No.5, Automne 2003, p.4. En ligne : http://www.criaw-icref.ca/sites/default/files/Femmes_immigrantes_et_refugiees.pdf (consulté le 06/06/2010)

situés près de leur pays d'origine et il admet ici plus d'hommes réfugiés [que de femmes réfugiées]. Il s'agit d'une situation très dangereuse. Dans les camps de réfugiés, les femmes et les filles peuvent être victimes d'exploitation sexuelle, y compris de la part du personnel des organismes humanitaires. [Dans ces camps, certains] hommes offrent ainsi épouses, filles et sœurs en échange d'une forme d'aide pour leur famille. Certaines mères vendent leur corps pour pouvoir nourrir leurs enfants qu'elles élèvent seules. La plupart sont âgées de 13 à 18 ans ; elles courent le risque de se retrouver enceintes, de devoir avorter, sans oublier la possibilité de contracter une MTS ou le SIDA. Elles se font parfois attaquer en allant chercher de l'eau ou du bois à l'extérieur des camps. » [80]

Étiquette : Femmes réfugiées

« Dans le passé, le Canada ne reconnaissait pas que les femmes [réfugiées] pouvaient subir des formes de persécution en raison de leur sexe, par exemple le viol, la grossesse, l'avortement ou le mariage forcés, la mutilation. La Cour d'appel fédérale a ainsi annulé la décision d'un juge de la Commission de l'immigration et du statut de réfugié du Canada qui avait rejeté la demande d'une femme venue de Chine. Selon ce juge, la politique chinoise de l'enfant unique exigeant que les femmes avortent pour éviter toute seconde grossesse ne constituait pas une persécution contre les femmes ou une violation de leurs droits, mais bien une question de 'logique économique'. »[81]

Étiquette : Femmes réfugiées

« Les femmes immigrantes et réfugiées parrainées, les promises par correspondance et les aides familiales résidantes s'exposent à des relations violentes. Elles dépendent en effet de leurs partenaires ou employeurs pour leur statut d'immigrantes et leur soutien financier. Ces femmes peuvent subir des situations pénibles : menaces de retirer le contrat de travail ; difficulté d'accès à l'aide juridique en raison d'obstacles financiers et linguistiques ;

---

[80] Institut canadien de recherche sur les femmes (ICREF-CRIAW). *Les femmes immigrantes et réfugiées*, Feuillet d'information de l'ICREF, No.5, Automne 2003, p.4. En ligne : http://www.criaw-icref.ca/sites/default/files/Femmes_immigrantes_et_refugiees.pdf (consulté le 06/06/2010)

[81] Institut canadien de recherche sur les femmes (ICREF-CRIAW). *Les femmes immigrantes et réfugiées*, Feuillet d'information de l'ICREF, No.5, Automne 2003, p.4. En ligne : http://www.criaw-icref.ca/sites/default/files/Femmes_immigrantes_et_refugiees.pdf (consulté le 06/06/2010)

difficulté de communication et d'adaptation à la culture ; méfiance ou peur par rapport au système judiciaire canadien. »[82]

Étiquette : Femmes immigrantes et réfugiées

« Les femmes se réfugient au Canada pour les mêmes raisons que les hommes : fuir la répression politique ou la guerre dans leur pays. Certaines, qui ont été victimes de torture sexuelle, sont traumatisées et terrifiées. Elles doivent maintenant faire également face à l'incertitude et à la confusion que suscitent l'établissement dans un nouveau pays et l'adaptation à une nouvelle culture. »[83]

Étiquette : Femmes immigrantes et réfugiées

« Des stéréotypes au sujet des Arabes, des Juifs, des Noirs et des Asiatiques sont malheureusement encore trop répandus [au Québec]. Des questions sur le 'profilage racial' qui serait appliqué par des agents de police ont été soulevées dans le cadre de certains incidents, notamment à propos de la mort de Freddy Villanueva à Montréal-Nord, en 2008. À un niveau plus profond, qui relève de tendances lourdes – souvent imperceptibles à première vue mais statistiquement observables –, on remarque des obstacles 'structurels' dans l'intégration pleine des immigrants et des membres des 'minorités visibles' à la société québécoise : leur présence dans la fonction publique provinciale, dans les partis politiques, dans les postes de responsabilité dans les entreprises demeure proportionnellement très faible. Aussi, leur niveau de revenu est inférieur à la moyenne, leur taux de chômage est supérieur et le rattrapage par rapport au reste de la population prend de plus en plus de temps ou il ne se réalise jamais. Leurs diplômes et leur expérience professionnelle sont parfois injustement dévalorisés. Certains diront que ce type de situation révèle un racisme 'latent' et 'institutionnalisé' qui s'avère foncièrement hypocrite

---

82 Institut canadien de recherche sur les femmes (ICREF-CRIAW). *Les femmes immigrantes et réfugiées*, Feuillet d'information de l'ICREF, No.5, Automne 2003, p.5. En ligne : http://www.criaw-icref.ca/sites/default/files/Femmes_immigrantes_et_refugiees.pdf (consulté le 06/06/2010)

83 Institut canadien de recherche sur les femmes (ICREF-CRIAW). *Les femmes immigrantes et réfugiées*, Feuillet d'information de l'ICREF, No.5, Automne 2003, p.4. En ligne : http://www.criaw-icref.ca/sites/default/files/Femmes_immigrantes_et_refugiees.pdf (consulté le 06/06/2010)

et donc plus difficile à contrer que celui qui serait ouvertement porté par un parti d'extrême droite et un secteur de l'opinion publique, comme on en voit en Europe. »[84]

Étiquette : Immigrants

« Les mutilations [génitales] font partie de la réalité de certaines femmes immigrantes du Québec et des outils d'information et de sensibilisation doivent être développés pour contrer les mutilations et permettre l'intervention auprès des victimes. Par ailleurs, il faut réitérer avec force que les mutilations génitales constituent un acte de violence criminelle grave en vertu du Code criminel et une violation des droits de la personne. » [85]

Étiquette : Femmes immigrantes

---

[84] Victor Armony. « L'immigration dans un Québec changeant », *Diversité canadienne*, Vol. 8, No.1, Hiver 2010, p.16-17. En ligne : http://www.conseilinterculturel.gouv.qc.ca/DocumentLibrary/UploadedContents/PublicationFiles/Diversit%C3%A9%20canadienne.pdf (consulté le 17/06/2010)

[85] Conseil des relations interculturelles (CRI). « L'approche intégrée pour l'égalité : quelle place pour les femmes immigrantes ? », *Mémoire présenté à la Commission des affaires sociales concernant l'avis du Conseil du statut de la femme Vers un nouveau contrat social pour l'égalité entre les femmes et les hommes*, Janvier 2005, pp.33-35. En ligne : http://www.conseilinterculturel.gouv.qc.ca/Cms/CmsPageTemplates/PageCmsFunctionnalFull.aspx?objectID=febb8914-c1db-4f64-96a9-8c482ecf2cec&PublicationID=9518310a-c70b-4099-8648-212c340c1d37&PublicationFileID=2598db45-4121-4160-b4c1-751e70e8f42a (consulté le 11/05/2010)

SECTION 7 : ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE ET LE LEADERSHIP

« Régine Tshombokongo [directrice du Centre d'encadrement pour jeunes femmes immigrantes (CEJFI)] explique qu'il y a plusieurs étapes qui doivent être franchies pour arriver à la participation [des jeunes filles immigrantes] dans la société d'accueil. La première étape se situe dans le pays d'origine. Décidée à quitter son pays d'origine pour venir au Québec, il y a un espoir. La jeune fille part en étant décidée de participer, d'utiliser son diplôme, d'acquérir de nouvelles connaissances. Et elle arrive : il y a l'enthousiasme d'être arrivée dans un pays de rêve. Elle doit travailler. Après quelque temps, l'enthousiasme décline. Il y a la déception et le découragement parce que les attentes ne sont pas rencontrées. Elle ne savait pas qu'il y avait autant de barrières et de difficultés d'intégration. Qu'arrive-t-il quand on parle de participation au marché du travail et à la vie démocratique ? Les oreilles sont bouchées, la jeune fille n'est plus motivée à participer en raison de toutes ces difficultés. Le marché du travail devient utopique puis il y a décrochage, scolaire et social. Pourquoi ? Parce qu'il y a absence d'appui à la participation. Cette jeune fille constitue la relève de demain et voilà qu'elle décroche! La relève de demain n'a pas de couleur et la société en entier est perdante. » [86]

Étiquette : Filles immigrantes

« Le temps est une denrée précieuse pour tous les jeunes, et il faut en avoir à sa disposition pour pouvoir [s'impliquer en tant que citoyens]. Cette variable est intimement liée à la condition socioéconomique des personnes et à la précarité de l'emploi. Les statistiques montrent que, malgré un niveau de scolarité comparable ou même supérieur, les jeunes issus de l'immigration, mais aussi et surtout les jeunes des minorités visibles, vivent une situation économique beaucoup plus difficile que la moyenne des jeunes du même âge. La situation est encore plus difficile pour les jeunes Noirs. Être issu de l'immigration ou de minorité visible, particulièrement quand on est Noir, équivaut trop souvent à devoir se contenter de revenus plus faibles que la moyenne. La relation entre le revenu et la participation citoyenne n'est plus à démontrer. Les jeunes femmes issues de

---

[86] Régine Alende Tshombokongo, Centre d'encadrement pour jeunes femmes immigrantes (CEJFI). « Pour une prise en compte des jeunes filles immigrantes comme une composante sociale dans les espaces décisionnels et au sein du mouvement féministe », Fédération des Femmes du Québec, *Actes du forum Mouvements sociaux et mécanismes de participation des femmes immigrantes au Québec : vers l'identification des bonnes pratiques*, Juin 2006, p.45-46. En ligne : http://bv.cdeacf.ca/CF_PDF/93556.pdf (consulté le 10/05/2010)

l'immigration et des minorités visibles font ressortir que leur condition féminine constitue un obstacle supplémentaire à leur participation, non seulement à cause de la difficulté à concilier le travail, la vie familiale et l'implication, mais aussi en raison de la façon dont elles sont perçues en tant que femmes. » [87]

Étiquette : Jeunes immigrants et filles immigrantes

« Il est frappant de constater à quel point les jeunes issus de l'immigration et des minorités visibles ne connaissent pratiquement pas l'existence des organisations nationales de la jeunesse québécoise. Cette situation entraîne une méconnaissance des réseaux dans lesquels gravitent les jeunes qui s'impliquent dans ces organisations. Ceux qui sont issus de l'immigration sont donc, la plupart du temps, à l'extérieur du 'cercle des intimes' dont faisaient partie plusieurs participants du groupe témoin [fait référence au sixième groupe de participants de cette étude, composé de jeunes de la majorité démographique impliqués dans des organisations nationales de la jeunesse québécoises. Les cinq autres groupes étaient composés de jeunes issus de l'immigration et des minorités visibles impliqués dans le même genre d'organisations]. » [88]

Étiquette : Jeunes immigrants

« [La] différence entre le discours du groupe témoin [composé de jeunes de la majorité démographique impliqués dans des organisations nationales de la jeunesse québécoise] et celui des autres groupes [composés de jeunes issus de l'immigration et des minorités visibles impliqués dans le même genre d'organisations] sur l'existence d'obstacles particuliers à la participation des jeunes issus de l'immigration et des minorités visibles est saisissante. Les jeunes du groupe témoin ont tous eu le réflexe d'éviter le sujet. Il a fallu insister afin qu'ils se prononcent, et la première réaction a été de nier le problème. On peut difficilement faire porter le poids de cette réaction sur les simples épaules des participants du groupe témoin. Cette réaction montre l'urgence d'établir un dialogue entre les jeunes

---

[87] Conseil permanent de la jeunesse (CPJ). « Remixer la Cité, La participation citoyenne des jeunes Québécois issus de l'immigration et des minorités visibles », En collaboration avec le Conseil des relations interculturelles, 2004, p.87. En ligne : http://www.conseilinterculturel.gouv.qc.ca/DocumentLibrary/UploadedContents/PublicationFiles/E31%20Remixer%20la%20Cite_0.pdf (consulté le 25/05/2010)

[88] Conseil permanent de la jeunesse (CPJ). « Remixer la Cité, La participation citoyenne des jeunes Québécois issus de l'immigration et des minorités visibles », En collaboration avec le Conseil des relations interculturelles, 2004, p.88. En ligne : http://www.conseilinterculturel.gouv.qc.ca/DocumentLibrary/UploadedContents/PublicationFiles/E31%20Remixer%20la%20Cite_0.pdf (consulté le 25/05/2010)

de toutes origines afin de mettre un terme à la méconnaissance mutuelle. Il faut que tous les jeunes Québécois de la majorité démographique connaissent mieux les réalités des jeunes issus de l'immigration et des minorités visibles, et vice-versa. Il faut aussi que ces derniers prennent l'initiative de faire mieux connaître leurs conditions socioéconomiques et culturelles, ainsi que les causes qui les animent, leurs aspirations et leurs rêves. […] Il semble qu'on n'aime pas beaucoup parler des problèmes de représentation des communautés culturelles et des immigrants au Québec. On dirait parfois que poser la question équivaut à porter une accusation de racisme. »[89]

Étiquette : Jeunes immigrants

« Je pense que le problème [de la participation citoyenne pour les jeunes Québécois issus de l'immigration et des minorités visibles] va prendre un peu de temps parce qu'en fait c'est un problème d'acceptation sociale des étrangers. Moi l'impression que j'ai, c'est qu'au Québec on accepte des immigrants mais on ne les intègre pas tout à fait. Donc on est un petit peu en porte-à-faux, on essaie de trouver notre place, mais ce n'est pas évident. On dirait qu'on apprivoise un petit peu les gens d'ici. On dirait qu'on essaie de les rassurer, on est bien, on est gentils, impeccables : tout ira bien… C'est aussi simple que ça. À partir du moment où les immigrants seront considérés à l'égal des gens d'ici, je pense qu'il y aura beaucoup moins d'obstacles. » [90]

Étiquette : Jeunes immigrants

« La signification pour un individu du concept de participation sociale ou d'engagement dépend en grande partie de son passé et de ses traditions culturelles. Ainsi, les personnes immigrantes qui s'établissent au Québec peuvent accorder différents sens à l'engagement. À titre d'exemple, le concept de bénévolat n'est pas courant dans toutes les cultures. Dans certains cas, l'entourage ne comprend pas la pertinence de l'engagement bénévole et

---

[89] Conseil permanent de la jeunesse (CPJ). « Remixer la Cité, La participation citoyenne des jeunes Québécois issus de l'immigration et des minorités visibles », En collaboration avec le Conseil des relations interculturelles, 2004, p.100. En ligne : http://www.conseilinterculturel.gouv.qc.ca/DocumentLibrary/UploadedContents/PublicationFiles/E31%20Remixer%20la%20Cite_0.pdf (consulté le 25/05/2010)

[90] Témoignage de Roxane, dans Conseil permanent de la jeunesse (CPJ). « Remixer la Cité, La participation citoyenne des jeunes Québécois issus de l'immigration et des minorités visibles », En collaboration avec le Conseil des relations interculturelles, 2004, p.102. En ligne : http://www.conseilinterculturel.gouv.qc.ca/DocumentLibrary/UploadedContents/PublicationFiles/E31%20Remixer%20la%20Cite_0.pdf (consulté le 25/05/2010)

s'opposera à ce qu'un membre de la famille s'implique dans des activités en tant que bénévole. Le fait que le travail bénévole ne soit pas rémunéré peut aussi poser problème, particulièrement aux personnes qui ne parviennent pas à trouver un emploi. Dans ce cas, le bénévolat est perçu comme étant l'exclusivité des riches. Les personnes qui ont connu un gouvernement répressif peuvent aussi exprimer des craintes à l'égard de gestes engagés comme la signature d'une pétition, par exemple. Ces craintes seront d'autant plus élevées si la pétition doit être remise à une personne en position de pouvoir. […] Bref, la perception de l'engagement varie selon le groupe d'immigrantEs auquel on s'adresse. »[91]

Étiquette : Immigrants

« Moi, je crois que c'est important de s'engager dans la société québécoise… Si on veut faire une place dans cette société, si on veut appartenir à cette société. C'est pas en restant chez soi et s'enfermer… C'est de participer, de s'impliquer dans cette société. Faire partie de cette société. (…) C'est… comment dirais-je… être conscient des problèmes des gens, de ton entourage. C'est tout ça qui fait de toi un citoyen. »[92]

Étiquette : Femmes immigrantes

« Le support de la famille, mari et enfants, est aussi un pré requis à l'engagement [des femmes immigrantes]. D'ailleurs, l'équilibre au niveau de la dynamique familiale est un levier à l'engagement. Si les enfants réussissent bien à l'école et que le mari a trouvé du travail, les femmes sont plus libres de vaquer à leurs propres engagements. Elles ne sentent pas que leurs engagements perturbent la vie de la famille, qu'elles volent le temps qui devrait être voué à leur famille. Quand une femme vit des difficultés au sein de sa famille, on assiste souvent à un retrait des activités. Il y aurait une certaine honte associée à ces difficultés et un sentiment de culpabilité si les femmes ne se dédient pas entièrement à la résolution de ces problèmes. »[93]

Étiquette : Femmes immigrantes

---

[91] Centre d'Accueil et de Référence sociale et économique pour Immigrants de Saint-Laurent (CARI St-Laurent). « Évaluation du projet *Femmes et engagement* », Juin 2008, p.10.

[92] Témoignage d'une femme immigrante à qui on a demandé pourquoi c'était important d'être engagé. Centre d'Accueil et de Référence sociale et économique pour Immigrants de Saint-Laurent (CARI St-Laurent). « Évaluation du projet *Femmes et engagement* », Juin 2008, p.31.

[93] Centre d'Accueil et de Référence sociale et économique pour Immigrants de Saint-Laurent (CARI St-Laurent). « Évaluation du projet *Femmes et engagement* », Juin 2008, p.43.

« [En guise de voies de solution afin d'améliorer la participation citoyenne des jeunes issus de l'immigration et des minorités visibles, la] plupart des participants [aux groupes de discussion] sont d'avis qu'il faut mieux informer les jeunes et les sensibiliser à la participation citoyenne et aux différents lieux d'implication : il faut faire davanÉtiquettee la promotion des divers organismes. L'action des jeunes doit être recherchée sur le plan local d'abord. Il faut les outiller dès le secondaire, les informer sur le rôle qu'ils sont appelés à jouer dans le changement social, les responsabiliser et leur transmettre des valeurs comme la prise de conscience de leur environnement. »[94]

Étiquette : Jeunes immigrants

« [Les facteurs favorisant l'intégration des personnes immigrantes sont :] la possibilité de trouver un emploi à la hauteur des compétences des personnes, l'existence de services sociaux et professionnels d'accueil dédiés spécifiquement aux immigrants et l'existence d'une communauté d'accueil de la même origine sont des facteurs importants qui comptent pour beaucoup lorsqu'il s'agit de choisir un lieu de résidence. »[95]

Étiquette : Personnes immigrantes

« Selon les données de [l'Enquête nationale sur le don, le bénévolat et la Participation – ENDBP, réalisée par Statistiques Canada] de 2000, l'écart le plus important entre les [Canadiens de naissance et les immigrants] était observé chez les jeunes de 15 à 24 ans : les jeunes Canadiens de naissance étaient proportionnellement deux fois plus nombreux à faire du bénévolat (31 %) que les jeunes immigrants (18 %). » [96]

Étiquette : Jeunes immigrants

---

[94] Conseil permanent de la jeunesse (CPJ). « Remixer la Cité, La participation citoyenne des jeunes Québécois issus de l'immigration et des minorités visibles », En collaboration avec le Conseil des relations interculturelles, 2004, pp.106-107. En ligne : http://www.conseilinterculturel.gouv.qc.ca/DocumentLibrary/UploadedContents/PublicationFiles/E31%20Remixer%20la%20Cite_0.pdf (consulté le 25/05/2010)

[95] Fédération des travailleurs du Québec (FTQ). « Miser sur l'intégration », *Diversité canadienne*, Vol. 8, No.1, hiver 2010, p.51.

[96] Katherine Scott, Kevin Selbee et Paul Reed. 2006. « Créer des liens : engagement social et civique chez les immigrants canadiens », *Conseil Canadien de Développement Social*, p.13. En ligne : http://www.ccsd.ca/francais/pubs/2006/creerliens/creerliens.pdf (consulté le 11/05/2010)

« Les jeunes rencontrés [lors de cette étude sur la participation citoyenne des jeunes Québécois issus de l'immigration et des minorités visibles] ont confirmé que les jeunes issus de l'immigration participent moins dans les organisations de la société civile, particulièrement dans les organisations jeunesse. Tout indique qu'il ne s'agit pas d'un problème de volonté, mais plutôt de capacité et d'ouverture. D'après l'analyse effectuée dans la partie précédente, bon nombre de ces obstacles semblent les affecter plus que les jeunes appartenant à la majorité démographique. » [97]

Étiquette : Jeunes immigrants

« [Les jeunes issus de l'immigration et des minorités visibles font face à une série d'obstacles directement reliés à leurs origines]. Tout d'abord, les jeunes issus de l'immigration et des minorités visibles n'ont que peu de modèles de participation citoyenne à suivre et ces derniers se trouvent à l'intérieur des communautés. Ce facteur, conjugué au fait que la plupart des personnes de la majorité démographique s'attendent, consciemment ou non, à un tel comportement [de non participation], engendre un effet de ghettoïsation qui constitue un obstacle supplémentaire. Les différences culturelles creusent parfois un fossé qui bloque la participation dans des organisations communes aux jeunes de toutes origines. Certains [jeunes ayant participé à cette étude, qui sont issus de l'immigration et des minorités visibles] ont aussi relevé des formes plus ou moins directes de discrimination qui peuvent constituer autant d'obstacles importants à la participation. Finalement, le dernier obstacle à franchir, c'est celui de l'incompréhension [par rapport aux défis importants que doivent relever les jeunes issus de l'immigration] et du silence de la majorité démographique [sur les barrières et la discrimination qui limitent les jeunes issus de l'immigration]. »[98]

Étiquette : Jeunes immigrants

---

[97] Conseil permanent de la jeunesse (CPJ). « Remixer la Cité, La participation citoyenne des jeunes Québécois issus de l'immigration et des minorités visibles », En collaboration avec le Conseil des relations interculturelles, 2004, p.89. En ligne : http://www.conseilinterculturel.gouv.qc.ca/DocumentLibrary/UploadedContents/PublicationFiles/E31%20Remixer%20la%20Cite_0.pdf (consulté le 25/05/2010)

[98] Conseil permanent de la jeunesse (CPJ). « Remixer la Cité, La participation citoyenne des jeunes Québécois issus de l'immigration et des minorités visibles », En collaboration avec le Conseil des relations interculturelles, 2004, p.89. En ligne : http://www.conseilinterculturel.gouv.qc.ca/DocumentLibrary/UploadedContents/PublicationFiles/E31%20Remixer%20la%20Cite_0.pdf (consulté le 25/05/2010)

« Régine Tshombokongo [directrice générale du Centre d'encadrement pour jeunes filles immigrantes (CEJFI) depuis 1998] parle des forces et des difficultés que vivent les jeunes filles. Leurs forces : diplômées, avec la passion de réussir, de se renouveler, le désir de participer activement au développement de la société, qui ont une capacité d'apprendre rapidement, ont de l'initiative, du courage, sont débrouillardes et capables de concilier plusieurs responsabilités (études, famille, travail). » [99]

Étiquette : Filles immigrantes

« Une des causes qui m'intéresse beaucoup [affirme Helena, une jeune femme issue de l'immigration ou d'une minorité visuelle], c'est le manque de représentation des jeunes d'origine ethnoculturelle. (…) Moi, je ne les vois pas. C'est quelque chose qui me fait mal, alors c'est quelque chose pour laquelle je me bats. J'essaie de recruter du monde, je dis : 'Vas-y, t'es capable, moi je suis là, toi aussi tu peux te mettre là!' J'essaie de brancher des gens. » [100]

Étiquette : Jeunes immigrants

« Je reste persuadée [, affirme Sabrina, jeune femme issue de l'immigration ou d'une minorité visuelle] que c'est au niveau politique que les choses peuvent changer. Il faut (…) qu'on soit dans les sphères décisionnelles. On peut travailler à la base, être impliqué socialement, personnellement, ça nous permet de maîtriser le système, de faire sa place (…). Mais ce n'est pas suffisant. Il faut aller à un autre niveau qui permet des changements et des actions institutionnalisées. Il faut que les immigrants percent dans le domaine politique au Québec. Et c'est pas facile! » [101]

---

[99] Régine Alende Tshombokongo. Centre d'encadrement pour jeunes femmes immigrantes (CEJFI). « Pour une prise en compte des jeunes filles immigrantes comme une composante sociale dans les espaces décisionnels et au sein du mouvement féministe », Fédération des Femmes du Québec, *Actes du forum Mouvements sociaux et mécanismes de participation des femmes immigrantes au Québec : vers l'identification des bonnes pratiques*, Juin 2006, p.47. En ligne : http://bv.cdeacf.ca/CF_PDF/93556.pdf (consulté le 10/05/2010)

[100] Témoignage de Helena, dans Conseil permanent de la jeunesse (CPJ). « Remixer la Cité, La participation citoyenne des jeunes Québécois issus de l'immigration et des minorités visibles », En collaboration avec le Conseil des relations interculturelles, 2004, p.59. En ligne : http://www.conseilinterculturel.gouv.qc.ca/DocumentLibrary/UploadedContents/PublicationFiles/E31%20Remixer%20la%20Cite_0.pdf (consulté le 25/05/2010)

[101] Témoignage de Sabrina, dans Conseil permanent de la jeunesse (CPJ). « Remixer la Cité, La participation citoyenne des jeunes Québécois issus de l'immigration et des minorités visibles », En collaboration avec le Conseil des relations interculturelles, 2004, p.65. En ligne :

Étiquette : Jeunes immigrants

« [Les] jeunes Québécois s'intéressent aussi, et de plus en plus, aux enjeux locaux et régionaux, comme en témoigne la préoccupation grandissante des jeunes pour leur retour en région, la constitution récente d'un réseau local de carrefours jeunesse emploi, et la mise sur pied de forums jeunesse régionaux, dotés de fonds d'investissements jeunesse. Ainsi, les nouvelles formes de participation de la jeunesse possèdent trois caractéristiques principales : l'intérêt pour les causes locales et régionales, l'intérêt pour les enjeux à l'échelle de la planète et l'individualisation de l'engagement politique proprement dit. »[102]

Étiquette : Jeunes immigrants

---

http://www.conseilinterculturel.gouv.qc.ca/DocumentLibrary/UploadedContents/PublicationFiles/E31%20Remixer%20la%20Cite_0.pdf (consulté le 25/05/2010)

[102] Conseil permanent de la jeunesse (CPJ). « Remixer la Cité, La participation citoyenne des jeunes Québécois issus de l'immigration et des minorités visibles », En collaboration avec le Conseil des relations interculturelles, 2004, p.28. En ligne : http://www.conseilinterculturel.gouv.qc.ca/DocumentLibrary/UploadedContents/PublicationFiles/E31%20Remixer%20la%20Cite_0.pdf (consulté le 25/05/2010)

SECTION 8 : PROGRAMMES POUR LES FILLES

« Lorsque les jeunes filles immigrantes décident de sortir d'une dynamique familiale problématique, ça passe parfois par la rupture avec leur communauté et ça se fait dans la souffrance. Il est essentiel d'en tenir compte dans la manière d'intervenir.

- On [les organisations qui interviennent avec les jeunes filles immigrantes et qui ont été consultées dans le cadre de cette enquête] rejoint moins de filles issues de l'immigration que de garçons. Et même si on a un bon contact avec la mère, elle va consulter son mari avant de donner son accord.

- Quand on fait des activités spéciales (fêtes, etc.), les filles ne sont pas là ou sont accompagnées de leur frère. Ceci est plus fort dans certaines communautés culturelles.

- Il faut faire attention avec les filles de ces communautés, si on ne veut pas les perdre. C'est confrontant pour nous, mais nous le sommes aussi pour elles, et en tant que femmes blanches, nous symbolisons peut-être quelque chose qu'elles n'aiment pas. » [103]

Étiquette : Filles immigrantes

« Même si le volume des recherches sur les femmes immigrantes et réfugiées a augmenté ces dernières années. On peut constater que la littérature recensée reste limitée à certains domaines spécifiques. [Cela] s'explique en partie par les priorités des organismes principaux finançant les recherches (gouvernements, universités, etc.) d'où certains champs qui nous intéressent plus particulièrement dans le cas de cette revue de la littérature sont très peu abordés. C'est-à-dire : type de participation des immigrantes, adhésion aux valeurs féministes des immigrantes, confrontation des valeurs (féminisme occidental/féminisme non occidental). » [104]

Étiquette : Femmes immigrantes

---

[103] Relais-Femmes. « Mieux connaître pour mieux agir. Synthèse du rapport de recherche sur le travail d'intervention auprès des jeunes filles âgées de 8 à 16 ans », Mai 2009, p.11. En ligne : http://www.relais-femmes.qc.ca/files/Mieux_connaitre_pour_mieux_agir_0.pdf (consulté le 10/05/2010)

[104] Table des groupes de femmes de Montréal. *Femmes immigrantes nouvellement arrivées et égalité entre les sexes : État de la situation dans la région de Montréal*, La Caravane des solidarités féministes, sous la direction de Yasmina Chouakri, Août 2009, p.17. En ligne : http://www.tgfm.org/files/femmes-immigrantes---état-de-situation-1.pdf (consulté le 06/06/2010)

« Alors que leur nombre ne cesse d'augmenter, la situation des femmes immigrées du Québec, tous statuts confondus, s'est peu améliorée et les obstacles spécifiques qu'elles vivent ne sont pas ou très peu pris en compte en matière d'établissement et d'intégration dans les programmes et activités des organismes communautaires de l'immigration. Souvent, les solutions proposées découlent de projets qui ne sont que parcellaires manquant d'une analyse différenciée selon le genre et ne tenant nullement compte de l'intersection de multiples discriminations qui touchent ces femmes. »[105]

Étiquette : Femmes immigrantes

« L'approche féministe intersectionnelle favorise l'empowerment des femmes. Pour ce faire, l'intervenante propose des actions qui permettent aux femmes d'exercer un « pouvoir sur » leur environnement dans le but d'instaurer un changement social et personnel. Aussi, l'intervention vise à explorer les besoins individuels des femmes, et, à partir de leurs expériences, à reconnaître leurs forces afin de favoriser l'émergence de nouvelles aptitudes pouvant favoriser l'affirmation de soi et l'autonomie. Les buts poursuivis sont d'aider les femmes à rehausser leur confiance en elles-mêmes, à prendre soin d'elles, à souligner les stratégies de survie qu'elles ont déployées et, enfin, à dépasser les images androcentriques et ethnocentriques véhiculées dans la société. » [106]

Étiquette : Femmes immigrantes

« [Une intervention féministe qui intègre l'intersectionnalité considère] l'entièreté du bagage culturel, économique et social qui a contribué à façonner de manière différente la vie des femmes. Par exemple, lors d'une intervention auprès d'une femme immigrante victime de violence conjugale, une kyrielle de facteurs doivent impérativement être pris en compte dans l'analyse de la situation de violence : les raisons qui motivent le départ du pays d'origine, le parcours migratoire, l'acculturation aux valeurs promues dans la société d'accueil, la situation familiale et conjugale, la déqualification vécue sur le marché de

---

105 Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes. *Enquête exploratoire sur les pratiques des organismes communautaires de l'immigration membres de la TCRI en regard des femmes immigrées et racisées*, Février 2010, p.4. En ligne : http://www.tcri.qc.ca/pdf/nouveautes/2010-04_nouveaute%20Enquete%20membres.pdf (consulté le 14/06/2010)

106 Christine Corbeil et Isabelle Marchand. « Penser l'intervention féministe à l'aune de l'approche intersectionnelle : Défis et enjeux », *Nouvelles pratiques sociales*, Vol. 19, No.1, 2006, pp.50-51.

l'emploi, la méconnaissance des droits, des lois et de la langue, l'environnement religieux, etc. » [107]

Étiquette : Femmes immigrantes

« Pour faire contrepoids à un possible racisme 'non conscient', toute intervenante, et particulièrement celle issue des groupes majoritaires, doit apprendre à se débarrasser de ses propres conceptions stéréotypées, monolithiques et universalisantes entretenues à l'égard des catégories de femmes, qu'elles soient immigrantes, lesbiennes, autochtones, handicapées, âgées, ou violentées. À cet égard, Vatz Laaroussi *et al.* (1999 : 343) ont perçu, dans le discours du personnel intervenant, ce risque de généralisation à propos des femmes issues de l'immigration, à savoir un risque de leur apposer une étiquette de femmes 'traditionnellement opprimées' en raison de leur appartenance culturelle ou familiale. Ce phénomène, teinté d'ethnocentrisme, voire 'd'une forme d'obscurantisme traditionnel' (*Ibid.* : 344), amène à attribuer aux femmes immigrantes un statut homogénéisant, sans autre expérience possible que celle d'une soumission totale à l'oppression patriarcale. » [108]

Étiquette : Femmes immigrante

---

[107] Christine Corbeil et Isabelle Marchand. « Penser l'intervention féministe à l'aune de l'approche intersectionnelle : Défis et enjeux », *Nouvelles pratiques sociales*, Vol. 19, No.1, 2006, p.51.

[108] Christine Corbeil et Isabelle Marchand. « Penser l'intervention féministe à l'aune de l'approche intersectionnelle : Défis et enjeux », *Nouvelles pratiques sociales*, Vol. 19, No.1, 2006, p.49.

SECTION 9 : STATISTIQUES DÉMOGRAPHIQUES RÉCENTES SUR L'IMMIGRATION CANADIENNE

« Un enfant sur cinq vivant au Canada est soit né à l'étranger, soit né dans une famille d'immigrants ou de réfugiés. »[109]

Étiquette : Jeunes immigrants

« En 2008, le Canada a réétabli près de 11 000 réfugiés en provenance de l'étranger. De plus, le Canada a accordé la résidence permanente à près de 7 000 personnes protégées au Canada et à plus de 4 000 personnes à charge à l'étranger. »[110]

Étiquette : Personnes réfugiées

« En 2008, le Canada a accueilli 247 243 personnes à titre de résidents permanents. Le nombre de personnes admises à titre de travailleurs qualifiés (fédéral) a légèrement dépassé les prévisions, tout comme le nombre de candidats des provinces et des territoires. Les efforts consentis afin de composer avec le nombre croissant de demandes d'aides familiaux résidants et de demandes pour des motifs d'ordre humanitaire ont également engendré un nombre d'admissions plus élevé que prévu. »[111]

Étiquette : Immigrants

---

109 Morton Beiser et *al*. « La nouvelle étude sur les enfants et les jeunes canadiens », *Metropolis*, p.22. En ligne : http://canada.metropolis.net/pdfs/CI_article_f.pdf (consulté le 14/06/2010)

110 Depuis l'entrée en vigueur de la *Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés*, en 2002, le terme « personnes protégés au Canada » est également utilisé pour désigner les personnes réfugiées. Citoyenneté et Immigration Canada. 2009. « Rapport annuel au Parlement sur l'immigration », p.14. En ligne : http://www.cic.gc.ca/francais/pdf/pub/immigration2009_f.pdf (consulté le 04/07/2010)

111 Citoyenneté et Immigration Canada. 2009. « Rapport annuel au Parlement sur l'immigration », p.14. En ligne : http://www.cic.gc.ca/francais/pdf/pub/immigration2009_f.pdf (consulté le 04/07/2010)

« Nouveaux résidents permanents en 2008, selon la catégorie d'immigrants (par rapport au plan d'immigration de 2008)

Catégorie d'immigrants	Fourchettes cibles du plan de 2008	Personnes admises
IMMIGRATION ÉCONOMIQUE		
Travailleurs qualifiés (fédéral)	67 000 – 70 000	76 964
Travailleurs qualifiés (Québec)	25 000 – 28 000	26 772
Gens d'affaires immigrants	11 000 – 13 000	12 407
Candidats des provinces et des territoires	20 000 – 22 000	22 418
Aides familiaux résidants	6 000 – 9 000	10 511
Catégorie de l'expérience canadienne	10 000 – 12 000	–
Total – Immigration économique	139 000 – 154 000	149 072
(y compris les personnes à charge)		
REGROUPEMENT FAMILIAL		
Époux, conjoints de fait, enfants et autres	50 000 – 52 000	48 970
Parents et grands-parents	18 000 – 19 000	16 597
Total – Regroupement familial	68 000 – 71 000	65 567
PERSONNES PROTÉGÉES		
Réfugiés parrainés par le gouvernement	7 300 – 7 500	7 295
Réfugiés parrainés par le secteur privé	3 300 – 4 500	3 512
Personnes protégées au Canada	9 400 – 11 300	6 994
Personnes à charge à l'étranger	6 000 – 8 500	4 059
Total – Personnes protégées	26 000 – 31 800	21 860
AUTRES		
Motifs d'ordre humanitaire et d'intérêt public	6 900 – 8 000	10 627
	100 – 200	115

Titulaires de permis	7 000 – 8 200	10 742
Total – Autres		
Catégorie non précisée		2
TOTAL	240 000 – 265 000	247 243 »[112]

Étiquette : Immigrants

« Au cours des cinq dernières années, les femmes ont constitué un peu plus de la moitié des nouveaux résidents permanents. En 2008, un total de 128 627 résidents permanents de sexe féminin est arrivé au Canada, soit 52 % de tous les résidents permanents. Dans la plupart des catégories d'immigrants, l'équilibre hommes-femmes est demeuré à peu près égal depuis 2004 (plus ou moins 5 % de différence). Il y a toutefois deux exceptions à cette tendance, la première étant que les femmes représentent, en moyenne, 60 % des demandeurs au titre de la catégorie du regroupement familial. La deuxième exception consiste dans le fait que les femmes représentent, en moyenne, près de 70 % des demandeurs au titre de la sous-catégorie des aides familiaux résidants, sous l'immigration économique. »[113]

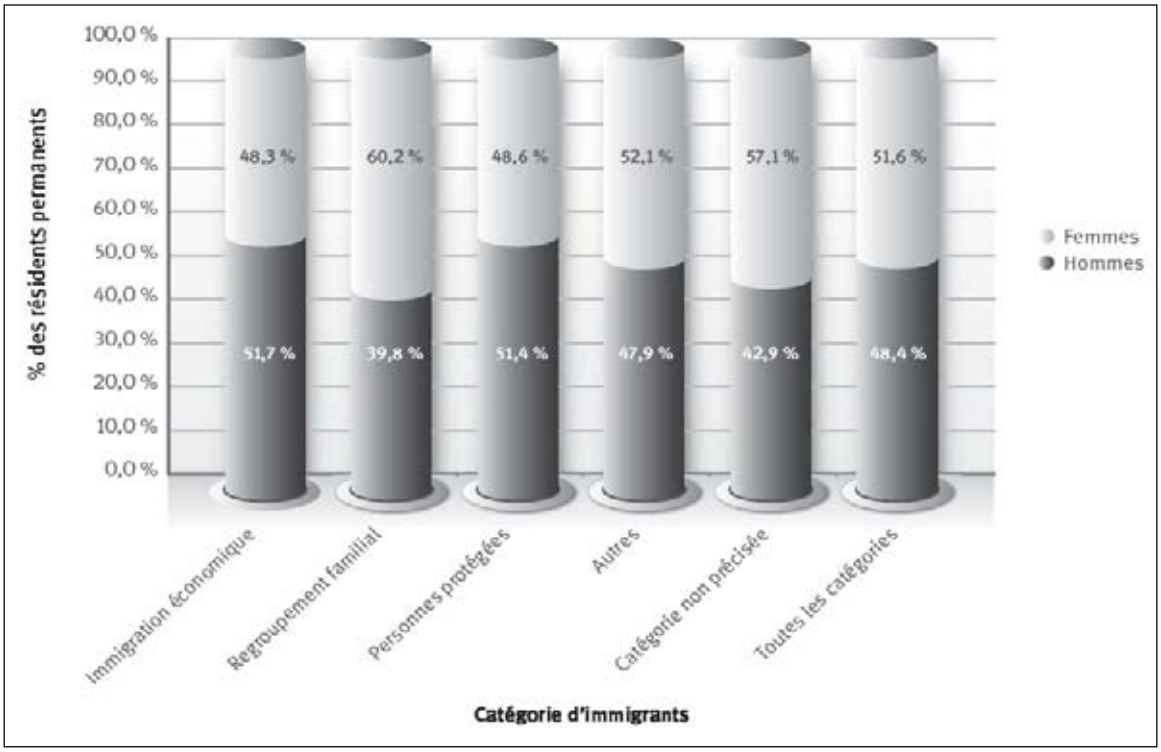
Étiquette : Femmes immigrantes

---

112 Citoyenneté et Immigration Canada. 2009. « Rapport annuel au Parlement sur l'immigration », p.16. En ligne : http://www.cic.gc.ca/francais/pdf/pub/immigration2009_f.pdf (consulté le 04/07/2010)

113 Citoyenneté et Immigration Canada. 2009. « Rapport annuel au Parlement sur l'immigration », p.29. En ligne : http://www.cic.gc.ca/francais/pdf/pub/immigration2009_f.pdf (consulté le 04/07/2010)

« Résidents permanents, selon la catégorie et le sexe (2004-2008) »[114]



Étiquette : Immigrants

« Entre 2004 et 2008, la plupart des femmes et des hommes admis au Canada à titre de résidents permanents l'ont été dans les catégories de l'immigration économique, soit 61 % des hommes et 54 % des femmes. La catégorie du regroupement familial est la deuxième voie en importance empruntée par les demandeurs de résidence permanente (22 % des hommes et 31 % des femmes). Vient ensuite la catégorie des personnes protégées (13 % des hommes et 12 % des femmes), suivie des autres immigrants (4 % des hommes et 4 % des femmes). »[115]

Étiquette : Immigrants

---

114 Citoyenneté et Immigration Canada. 2009. « Rapport annuel au Parlement sur l'immigration », p.30. En ligne : http://www.cic.gc.ca/francais/pdf/pub/immigration2009_f.pdf (consulté le 04/07/2010)

115 Citoyenneté et Immigration Canada. 2009. « Rapport annuel au Parlement sur l'immigration », p.31. En ligne : http://www.cic.gc.ca/francais/pdf/pub/immigration2009_f.pdf (consulté le 04/07/2010)

« Il est intéressant d'observer la progression soutenue du poids relatif de la population immigrante depuis deux décennies [au Québec] : celle-ci représentait 8,2 % en 1986, 8,7 % en 1991, 9,4 % en 1996, 9,9 % en 2001 et 11,5 % en 2006. Donc, aujourd'hui, plus d'un Québécois sur dix est né à l'étranger. »[116]

Étiquette : Immigrants

« La plupart des femmes immigrent au Canada avec leur famille. Parmi toutes les femmes nées à l'étranger qui ont été admises au Canada entre 1994 et 2003, 36 % étaient considérées comme des immigrantes de la catégorie de la famille, tandis que 37 % sont venues comme conjointes ou personnes à charge d'immigrants de la composante économique. D'autre part, tout juste un peu plus de 1 immigrante sur 10 est arrivée elle-même comme immigrante de la composante économique, tandis que 10 % ont été admises comme réfugiées. Toutefois, le nombre de femmes admises au Canada comme réfugiées a légèrement baissé ces dernières années. En 2003, près de 11 600 réfugiées ont été admises au Canada, comparativement à 13 000 en 2001 et à 14 000 en 2000. Le nombre actuel de réfugiées admises au pays est cependant plus élevé qu'à la fin des années 1990, où moins de 11 000 femmes en moyenne étaient admises au Canada comme réfugiées chaque année. En outre, les immigrantes sont un peu moins susceptibles que les immigrants de sexe masculin d'être admises au Canada comme réfugiées. Entre 1994 et 2003, 10 % des immigrantes ont été admises au Canada pour des motifs humanitaires, comparativement à 13 % des immigrants de sexe masculin. »[117]

Étiquette : Femmes immigrantes

« Au Canada, près de la moitié des femmes nées à l'étranger sont membres d'une minorité visible. Parmi les immigrantes qui vivaient au Canada en 2001, 49 % étaient considérées comme appartenant à une minorité visible. Cette année-là, on dénombrait au pays près de 1,5 million de femmes nées à l'étranger qui étaient membres d'une minorité visible. Ensemble, elles formaient 9 % de la population féminine du Canada. Il n'est pas étonnant de constater que, compte tenu des récentes tendances en ce qui a trait aux principaux pays d'origine des immigrantes vivant au Canada [puisque la majorité des femmes ayant

---

[116] Victor Armony. « L'immigration dans un Québec changeant », *Diversité canadienne*, Vol. 8, No.1, Hiver 2010, p.14. En ligne : http://www.conseilinterculturel.gouv.qc.ca/DocumentLibrary/UploadedContents/PublicationFiles/Diversit%C3%A9%20canadienne.pdf (consulté le 17/06/2010)

[117] Statistiques Canada. 2006. « Femmes au Canada. Rapport statistique fondé sur le sexe », 5e édition, p. 224. En ligne : http://www.statcan.gc.ca/pub/89-503-x/89-503-x2005001-fra.pdf (consulté le 04/07/2010)

immigré au Canada entre 1991 et 2001 provenaient d'Asie, y compris du Moyen-Orient], les personnes récemment arrivées au pays sont beaucoup plus susceptibles d'appartenir à une minorité visible que celles qui y résident depuis plus longtemps. En effet, près des trois quarts (74 %) des femmes nées à l'étranger qui sont arrivées au Canada entre 1991 et 2001 sont membres d'une minorité visible, alors que c'est le cas de seulement 19 % de celles qui sont arrivées au pays dans les années 1960 et d'à peine 3 % de celles qui sont arrivées au Canada avant 1961. »[118]

Étiquette : Femmes immigrantes

« Les immigrantes vivant au Canada ont tendance à s'établir dans les principales régions métropolitaines du pays. Par exemple, en 2001, 62 % des femmes nées à l'étranger vivant au Canada habitaient à Toronto, à Vancouver ou à Montréal. Par contre, ces trois régions urbaines étaient le lieu de résidence de seulement 27 % des Canadiennes de naissance. [...] Les immigrantes récentes sont proportionnellement encore plus nombreuses à vivre dans l'une de ces trois régions urbaines. En effet, 73 % des femmes nées à l'étranger qui sont arrivées au Canada durant la dernière décennie résidaient dans les régions métropolitaines de Toronto, de Vancouver ou de Montréal en 2001. Cette année-là, 43 % des femmes nées à l'étranger vivant au Canada s'étaient établies à Toronto, tandis que 18 % habitaient à Vancouver et 11 %, à Montréal. Les femmes nées à l'étranger représentent une proportion particulièrement importante de la population féminine de Toronto et de Vancouver. En 2001, 45 % des résidentes de Toronto et 39 % de celles de Vancouver étaient des femmes nées hors du pays. En fait, cette année-là, 17 % de l'ensemble des résidentes de Toronto et de Vancouver étaient des immigrantes qui étaient arrivées au pays au cours de la dernière décennie. Toutefois, les femmes nées à l'étranger constituent aussi une part relativement importante de la population féminine de plusieurs autres grandes régions urbaines. Par exemple, en 2001, le pourcenÉtiquettee de résidentes nées hors du pays était de 24 % à Hamilton, de 21 % à Calgary, de 18 % à Edmonton, à Montréal et à Ottawa–Gatineau, et de 17 % à Winnipeg. »[119]

Étiquette : Femmes immigrantes

« [Les] jeunes constituent une part relativement petite de la population féminine née à l'étranger. En 2001, seulement 14 % des immigrantes avaient moins de 25 ans,

---

[118] Statistiques Canada. 2006. « Femmes au Canada. Rapport statistique fondé sur le sexe », 5e édition, p. 227. En ligne : http://www.statcan.gc.ca/pub/89-503-x/89-503-x2005001-fra.pdf (consulté le 04/07/2010)

[119] Statistiques Canada. 2006. « Femmes au Canada. Rapport statistique fondé sur le sexe », 5e édition, p.228. En ligne : http://www.statcan.gc.ca/pub/89-503-x/89-503-x2005001-fra.pdf (consulté le 04/07/2010)

comparativement à 36 % des Canadiennes de naissance. Cette année-là, 6 % des immigrantes, comparativement à 22 % des non immigrantes, avaient moins de 15 ans, tandis que 8 % des immigrantes avaient entre 15 et 24 ans, comparativement à 14 % des non immigrantes. »[120]

Étiquette : Filles immigrantes

« La grande majorité des femmes nées à l'étranger vivent avec leur famille. En effet, en 2001, 86 % des immigrantes de 15 ans et plus vivaient dans un milieu familial quelconque. Cette même année, 59 % vivaient avec leur mari, 3 % vivaient en union libre, 9 % étaient des chefs de familles monoparentales, 10 % étaient des filles habitant avec leurs parents, tandis que 5 % restaient avec d'autres personnes apparentées. »[121]

Étiquette : Femmes immigrantes

« Comme c'est le cas dans l'ensemble de la population féminine, les jeunes immigrantes sont beaucoup plus susceptibles d'être sans travail que leurs aînées. En 2001, 14,9 % des femmes actives de 15 à 24 ans nées à l'étranger étaient en chômage, comparativement à 8,9 % de celles de 25 à 44 ans et à 5,7 % de celles de 45 à 64 ans. En outre, les jeunes immigrantes ont un taux de chômage nettement supérieur à celui des jeunes femmes nées au Canada, dont 12,7 % étaient sans emploi cette année-là. »[122]

Étiquette : Filles immigrantes

---

[120] Statistiques Canada. 2006. « Femmes au Canada. Rapport statistique fondé sur le sexe », 5e édition, p. 230. En ligne : http://www.statcan.gc.ca/pub/89-503-x/89-503-x2005001-fra.pdf (consulté le 04/07/2010)

[121] Statistiques Canada. 2006. « Femmes au Canada. Rapport statistique fondé sur le sexe », 5e édition, p. 231. En ligne : http://www.statcan.gc.ca/pub/89-503-x/89-503-x2005001-fra.pdf (consulté le 04/07/2010)

[122] Statistiques Canada. 2006. « Femmes au Canada. Rapport statistique fondé sur le sexe », 5e édition, p. 237. En ligne : http://www.statcan.gc.ca/pub/89-503-x/89-503-x2005001-fra.pdf (consulté le 04/07/2010)

BIBLIOGRAPHIE :

Alende Tshombokongo, Régine. Centre d'encadrement pour jeunes femmes immigrantes (CEJFI), « Pour une prise en compte des jeunes filles immigrantes comme une composante sociale dans les espaces décisionnels et au sein du mouvement féministe », Fédération des Femmes du Québec, *Actes du forum Mouvements sociaux et mécanismes de participation des femmes immigrantes au Québec : vers l'identification des bonnes pratiques*, Juin 2006, 56 p. En ligne : http://bv.cdeacf.ca/CF_PDF/93556.pdf (consulté le 10/05/2010)

Armony, Victor. « L'immigration dans un Québec changeant », *Diversité canadienne*, Vol. 8, No.1, Hiver 2010, pp.12-15. En ligne : http://www.conseilinterculturel.gouv.qc.ca/DocumentLibrary/UploadedContents/PublicationFiles/Diversit%C3%A9%20canadienne.pdf (consulté le 17/06/2010)

Beiser, Morton et *al*. « La nouvelle étude sur les enfants et les jeunes canadiens », *Metropolis Canada*, pp.22-26. En ligne : http://canada.metropolis.net/pdfs/CI_article_f.pdf (consulté le 14/06/2010)

Bouchamma, Yamina. « La réussite scolaire des élèves immigrants : facteurs à considérer », *Vie pédagogique*, No.152, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS), Octobre 2009. En ligne : http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/viepedagogique/152/index.asp?page=dossierB_3 (consulté le 11/05/2010)

Centre d'Accueil et de Référence sociale et économique pour Immigrants de Saint-Laurent (CARI St-Laurent). « Évaluation du projet *Femmes et engagement* », juin 2008, 72 p.

Chicha, Marie-Thérère. « Le mirage de l'égalité : les immigrées hautement qualifiées à Montréal », Rapport de recherche présenté à la Fondation canadienne des relations raciales, Septembre 2009, 136 p. En ligne : http://im.metropolis.net/research-policy/research_content/doc/MTChicha_.Mirage_de_l'egalite.pdf (consulté le 25/05/2010)

Citoyenneté et Immigration Canada. 2008. « Faits et chiffres. Aperçu de l'immigration. Résidents permanents et temporaires », p.106. En ligne : http://www.cic.gc.ca/francais/pdf/recherche-stats/faits2008.pdf (consulté le 04/07/2010)

Citoyenneté et Immigration Canada. 2009. « Rapport annuel au Parlement sur l'immigration », 36 p. En ligne : http://www.cic.gc.ca/francais/pdf/pub/immigration2009_f.pdf (consulté le 04/07/2010)

Conseil permanent de la jeunesse (CPJ). « Remixer la Cité, La participation citoyenne des jeunes Québécois issus de l'immigration et des minorités visibles », En collaboration avec le Conseil des relations interculturelles, 2004, 126 p. En ligne : http://www.conseilinterculturel.gouv.qc.ca/DocumentLibrary/UploadedContents/PublicationFiles/E31%20Remixer%20la%20Cite_0.pdf (consulté le 25/05/2010)

Corbeil, Christine et Isabelle Marchand. «Penser l'intervention féministe à l'aune de l'approche intersectionnelle : Défis et enjeux », *Nouvelles pratiques sociales*, Vol. 19, No.1, 2006, pp.40-57.

Conseil des relations interculturelles (CRI). 2005. « L'approche intégrée pour l'égalité : quelle place pour les femmes immigrantes ? », *Mémoire présenté à la Commission des affaires sociales concernant l'avis du Conseil du statut de la femme Vers un nouveau contrat social pour l'égalité entre les femmes et les hommes*, Janvier 2005, 36 p. En ligne : http://www.conseilinterculturel.gouv.qc.ca/Cms/CmsPageTemplates/PageCmsFunctionnalFull.aspx?objectID=febb8914-c1db-4f64-96a9-8c482ecf2cec&PublicationID=9518310a-c70b-4099-8648-212c340c1d37&PublicationFileID=2598db45-4121-4160-b4c1-751e70e8f42a (consulté le 11/05/2010)

Fédération des travailleurs du Québec (FTQ). « Miser sur l'intégration », *Diversité canadienne*, Vol. 8, No.1, Hiver 2010, pp.50-51. En ligne : http://www.conseilinterculturel.gouv.qc.ca/DocumentLibrary/UploadedContents/PublicationFiles/Diversit%C3%A9%20canadienne.pdf (consulté le 17/06/2010)

Institut canadien de recherche sur les femmes (ICREF-CRIAW). *Les femmes immigrantes et réfugiées*, Feuillet d'information de l'ICREF, No.5, Automne 2003, 12 p. En ligne : http://www.criaw-icref.ca/sites/default/files/Femmes_immigrantes_et_refugiees.pdf (consulté le 06/06/2010)

Institut canadien de recherche sur les femmes (ICREF-CRIAW). *La violence faite aux femmes et aux jeunes filles*, Feuillet d'information rédigé sous la direction de Marika Morris, 2002, 8 p. En ligne : http://www.criaw-icref.ca/sites/default/files/ViolenceFaiteAuxFemmesEtFilles.pdf (consulté le 06/06/2010)

Institut canadien de recherche sur les femmes (ICREF-CRIAW). *Femmes, santé et action*, Feuillet d'information réalisé sous la direction de Marika Morris, 2001, 12 p. En ligne : http://www.criaw-icref.ca/sites/default/files/FemmesSanteEtAction.pdf (consulté le 06/06/2010)

Poulin, Lise. « L'immigration, une réalité d'hommes et de femmes », *Diversité canadienne*, Vol. 8, No.1, Hiver 2010, pp.48-49. En ligne : http://www.conseilinterculturel.gouv.qc.ca/DocumentLibrary/UploadedContents/PublicationFiles/Diversit%C3%A9%20canadienne.pdf (consulté le 17/06/2010)

Rajiva, Mythili. « Franchir le fossé des générations. Explorer les différences entre les parents immigrants et leurs enfants nés au Canada », *Metropolis Canada*, pp.27-31. En ligne : http://canada.metropolis.net/pdfs/Rajiva_f.pdf (consulté le 14/06/2010)

Relais-Femmes. « Mieux connaître pour mieux agir. Synthèse du rapport de recherche sur le travail d'intervention auprès des jeunes filles âgées de 8 à 16 ans », Mai 2009, 31 p. En ligne : http://www.relais-femmes.qc.ca/files/Mieux_connaitre_pour_mieux_agir_0.pdf (consulté le 10/05/2010)

Scott, Katherine, Kevin Selbee et Paul Reed. 2006. « Créer des liens : engagement social et civique chez les immigrants canadiens », *Conseil Canadien de Développement Social,* 54 p. En ligne : http://www.ccsd.ca/francais/pubs/2006/creerliens/creerliens.pdf (consulté le 11/05/2010)

Statistiques Canada. 2006. « Femmes au Canada. Rapport statistique fondé sur le sexe », 5e édition, 325 p. En ligne : http://www.statcan.gc.ca/pub/89-503-x/89-503-x2005001-fra.pdf (consulté le 04/07/2010)

Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes. *Enquête exploratoire sur les pratiques des organismes communautaires de l'immigration membres de la TCRI en regard des femmes immigrées et racisées*, février 2010, p.4. En ligne : http://www.tcri.qc.ca/pdf/nouveautes/2010-04_nouveaute%20Enquete%20membres.pdf (consulté le 14/06/2010)

Table des groupes de femmes de Montréal, *Femmes immigrantes nouvellement arrivées et égalité entre les sexes : État de la situation dans la région de Montréal*, La Caravane des solidarités féministes, sous la direction de Yasmina Chouakri, Août 2009, 44 p. En ligne : http://www.tgfm.org/files/femmes-immigrantes---état-de-situation-1.pdf (consulté le 06/06/2010)

Vappu Tyyskä. « Parents et adolescents de familles immigrantes : influences culturelles et pressions matérielles », *Diversité canadienne*, Vol.6, No.2, Printemps 2008, pp.88-92. En ligne : http://canada.metropolis.net/publications/Diversity/can_diversity_vol_62_spring08_f.pdf (consulté le 17/06/2010)

ANNEXE A

MOT CLÉS POUR LA RECHERCHE EN FRANÇAIS

Filles immigrantes

Filles et immigrante ou immigration

Femmes immigrantes

Immigration

Jeunes et immigration

Nouveaux arrivants

Intervention interculturelle et jeunesse

Issu des minorités et Québec

Adolescents et immigrants et Québec

Nouveaux arrivants

Femmes et immigration et Québec

Filles et immigrantes

Femmes et immigrantes

Jeunes immigrants et éducation

Jeunes et conditions de vie des femmes

ENGLISH SEARCH TERMS USED

Immigrant and refugee girls

Immigrant young women

Refugee young women

Immigrant girls Canadian

Refugee girls Canada

Refugee girls Canadian

Immigrant girls

Refugee children Canada

Women refugees

Women refugees Canada

Women immigrants

Women immigrants Canada

Refugee youth Canada

Immigrant youth Canada

Immigrant and refugee youth

Immigrant and refugee youth Canada

Immigrant and refugee organizations Canada

Immigrant organizations Canada

Immigrant youth programs Canada

Refugee youth programs Canada

Immigrant youth organizations Canada

Refugee youth organizations Canada

Listing of Multicultural Organizations in Canada

Immigrant Women's Organizations Canada